

ANNIVERSAIRE

## Célébrations à Saint-Pierre et Miquelon

Le Gaboteur était présent à un colloque d'histoire tenu dans l'archipel début novembre.

À LIRE EN PAGES 3-4-8-9 ET 10



Photo : Michael Wilkshire

### SOLIDARITÉ



Photo : Jacinthe Tremblay

Partage, recueillement, émotion, souvenir et réflexions ont marqué les jours suivant les attentats de Paris. En France, dans le monde et à Saint-Jean.

PAGE 2

### JEUNESSE



Photo : Franco-Jeunes

Les jeunes francophones de l'Atlantique se sont réunis à l'Île du Prince-Édouard pour le Festival Jeunesse de l'Acadie 2015. Art, musique, médias et leadership étaient au programme.

PAGE 11

### FESTIVAL



Photo : Jennifer Butler

La troupe francophone Téoatro a fait salle comble à Saint-Jean avec la pièce *Après la pluie, une histoire franco-terre-neuvienne*, présentée dans le cadre du Festival du vent de l'ACFSSJ.

PAGE 5

### FOCUS



Photo : <http://www.ucs.mun.ca/~mwilks/miot.html>

En 1843, un pêcheur saint-pierrais est tué d'un coup de feu tiré par un officier de la marine britannique. Était-ce volontaire ou accidentel? Difficile de trancher...

PAGE 8 et 9

Vous cherchez des clients?

Vous organisez un événement?

Vous voulez souligner une occasion spéciale?

Le Gaboteur publie des annonces de toute grandeur et de tout type. Écrivez à [annonces@gaboteur.ca](mailto:annonces@gaboteur.ca) ou appelez au (709) 753-9585 pour de plus amples informations.

AVOCAT • LAWYER

**Gabriel D. Brodeur**

Avocat • Associate

Cabot Place, 1100-100 New Gower St.  
CP 5038  
St. John's, NL A1C 5V3

Tél. : **709.570.5791**

Fax : 709.722.4565

[gbrodeur@stewartmckelvey.com](mailto:gbrodeur@stewartmckelvey.com)



**STEWART  
MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

Soutenez

# Le Gaboteur

Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Abonnez un proche

[gaboteur.ca/abonnement](http://gaboteur.ca/abonnement)  
(709) 753-9585

Édito

## Lundi 11, septembre 2001. Vendredi 13, novembre 2015.

Nous nous souviendrons tous de l'endroit où nous étions le vendredi 13 novembre 2015, quand nous avons appris l'horreur à Paris. Comme nous nous rappelons, si nous étions nés, où nous étions le lundi 11 septembre 2001, quand la nouvelle que « quelque chose de grave venait d'arriver à New York » a commencé à circuler dans les médias.

J'étais alors à Montréal, dans ma cuisine. J'ai ouvert la télé et j'ai passé la journée rivée à l'écran de RDI seule d'abord et ensuite avec mes enfants et leurs amis venus trouver refuge dans mon salon après l'école. Nous étions tous sans mots.

Je me suis aussi demandée, ce jour-là, quel « cours » je pourrais bien présenter le vendredi suivant aux étudiants en écriture dramatique de l'École nationale de théâtre du Canada à qui je donnais, à l'automne 2011, un cours d'observation de l'actualité portant le titre assez prétentieux de « Regard sur

l'époque ». L'époque venait de changer. C'est du moins ce que je croyais.

Mais nos échanges, les futurs auteurs dramatiques et moi, dans le cours du vendredi suivant les attentats et les suivants, m'ont permis d'apprendre beaucoup – parce que c'est aussi et beaucoup ça, enseigner. Dans cette classe, il y avait, entre autres, Olivier Kemeid, dont j'ai beaucoup appris. Parce qu'il avait non seulement étudié en sciences politiques, mais parce que ses racines étaient dans cette région du monde que nous connaissons si peu.

Dans le flot de mots publiés sur les réseaux sociaux depuis le vendredi 13 novembre 2015, ceux d'Olivier m'ont, encore une fois, beaucoup appris. À lui la parole belle, forte et éclairante, qu'il a généreusement accepté de partager avec nous.

**Jacinthe Tremblay**

Directrice générale et responsable de la rédaction



Photo : Jacinthe Tremblay



Photo : Jacinthe Tremblay

Une centaine de personnes ont participé, le dimanche 15 novembre, à Saint-Jean, à une vigile à la chandelle en mémoire des victimes des attentats de Paris et Beyrouth initiée la veille par Stéphanie Bowring avec la collaboration de plusieurs individus et groupes de la région de Saint-Jean.

## Suis-je le fils du terrorisme?

J'ai longtemps cru que c'était le terrorisme qui m'avait engendré. J'aimerais pouvoir le dire autrement, mais s'il faut remonter à ma source, les faits sont là, inéluctables: ce sont les Frères musulmans, tristes pionniers des organisations terroristes islamistes, qui ont fait en sorte que ma famille a quitté l'Égypte. Chrétiens d'Orient, Juifs d'Orient, minorités réprouvées: les migrants de 1952 ont connu le grand incendie du Caire, ont vu leurs voisins se lancer de leur balcon avec leurs enfants pour échapper aux flammes, mais ils n'ont pas connu la guerre. Et c'est pour que leurs enfants ne la connaissent jamais qu'ils sont partis, le cœur déchiré, la peur au ventre, les valises vides. Mon grand-père a emmené son fils devant les pyramides le jour de leur départ, le 1er octobre 1952. « Regarde-les bien car tu ne les reverras plus jamais ». Charles Kemeid savait que ce départ était sans retour, qu'ils ne reviendraient pas sur le sol natal.

Soixante-trois ans plus tard, mon père n'y est toujours pas retourné. Pourtant, pas un jour ne passe sans qu'il évoque l'Égypte, devenue synonyme de son enfance arrachée. En 1968, alors que la jeunesse française découvrait la plage sous les pavés, il s'est acheté une moto à Marseille afin de longer la rive nord de la Méditerranée, celle-là même que mon grand-père m'avait pointé du doigt quand j'avais trois ans, en me disant : « Regarde la mer, Olivier! » « La mère de qui? » avais-je demandé. « De nous. Notre mère à nous tous. » Gil Kemeid a roulé pendant six mois sur les routes de ce bassin de l'humanité, vaste creuset des civilisations, jusqu'à Istanbul, où il s'est arrêté. Fin du périple. Il y a quelques années, je lui ai demandé pourquoi il avait suivi cet itinéraire. « Pour me rendre jusqu'aux confins de l'Europe, m'a-t-il répondu, et aux portes de l'Orient. De là, je n'ai pas été capable de poursuivre. Mais tout au long de mon voyage, je pouvais regarder, sur ma droite, par-delà notre mer, l'Égypte. » Il aurait pu dire tout autant l'enfance, ce pays où l'on ne retourne jamais.

Aujourd'hui, la guerre a atteint notre sol. Ceux qui sont venus trouver refuge à Paris, à Londres, à Madrid retrouvent la terreur à laquelle ils ont tenté d'échapper. Je pense à ceux qui sont tombés parce que par une belle nuit d'automne, ils avaient décidé de danser. De chanter. De boire. D'être sur une terrasse à Paris avec des amis chers, l'un des bonheurs que cette Terre damnée peut offrir. Je pense à mes cousins libanais, subissant l'attentat éternel à Beyrouth. Je pense aussi, toujours, à mes frères et sœurs syriens qui, comme ma famille en 1952, tentent de fuir ces mêmes horreurs pour survivre. Ces frères et sœurs que l'on confond parfois avec leurs bourreaux. « L'Histoire est un cauchemar dont je cherche à m'éveiller » écrit James Joyce.

Moi, né d'une union entre deux personnes, l'une, née en Égypte, l'autre, au Québec, issues de régions du monde dont les cultures seraient en choc de civilisation, moi qui ai longtemps cru que la terreur qui a poussé ma famille à s'exiler était en grande partie responsable de ma naissance, sais aujourd'hui, et m'y raccroche comme on s'accroche à une planche de salut dans cet océan d'horreur, que c'est l'amour et tout ce qui peut nous rapprocher comme êtres humains, par-delà nos différences culturelles, qui m'a fait naître. Puisse cette union perdurer malgré les années sombres dans lesquelles nous sommes plongés; puissent nos sangs se mêler par alliance, et non par les armes.

**Olivier Kemeid**

*Olivier Kemeid est auteur, metteur en scène et directeur artistique de la compagnie théâtrale montréalaise Trois Tristes Tigres.*



**Le Gaboteur**

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador. Il est publié 20 fois par an par l'organisme à but non lucratif Le Gaboteur inc. 65, chemin Ridge St. John's NL A1B 4P5 (709) 753-9585 www.gaboteur.ca

**Président**

Hugo LeBlanc, [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca)

**Directrice générale et responsable de la rédaction**

Jacinthe Tremblay, [dg@gaboteur.ca](mailto:dg@gaboteur.ca)

**Rédaction**

Aude Pidoux, [redaction@gaboteur.ca](mailto:redaction@gaboteur.ca)

**Abonnements et publicité**

Samir Jaouadi, [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

**Ont collaboré à ce numéro**

Noémie Albert, Karine Bernard, Jennifer Butler, Jean-Pierre Dubé (Francopresse), Françoise Enguehard, Olivier Kemeid, Yves Leroy, Anissa Sadar, Michael Wilkshire, Lizaveta Zakharova

**Mise en page**

Jessie Meyer

**Imprimeur**

Imprimeries Transcontinental Distribution (dernier numéro) 822 exemplaires

**ISSN 0836-8155**

**Exprimez-vous**

Qu'on nous lance des fleurs ou des briques, l'équipe du Gaboteur adore recevoir vos commentaires. Voir les coordonnées ci-dessus.

Le journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les cinq jours suivant la date de publication. La responsabilité du journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur. Les opinions exprimées dans Le Gaboteur ne sont pas nécessairement celles de l'éditeur.

**Impliquez-vous**

Le Gaboteur appartient à la communauté francophone de la province et à ses lecteurs. Tout individu intéressé peut devenir membre de l'organisme, exercer un droit de vote lors des assemblées générales et devenir éligible à siéger sur le conseil d'administration.

**Nos partenaires**

Le Gaboteur est un membre actif de l'Association de la presse francophone. Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Férmon.

**on passe le mot**

**APF** Association de la presse francophone

**Fondation Donatien FRÉMONT**

Lignes agates marketing est la maison de représentation publicitaire nationale du Gaboteur.

**Lignes agates marketing**

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Canada Periodical Fund, which comes under Heritage Canada.

**Canada**

## Saint-Pierre et Miquelon fête son bicentenaire français

En 1815, le *Traité de Paris* attribuait Saint-Pierre et Miquelon définitivement à la France. En 1816, les habitants rebâtirent ces îles, plusieurs fois détruites par la violence de l'histoire. L'archipel célébrera cet anniversaire pendant toute l'année 2016.

**Aude Pidoux,  
Saint-Jean**

Il y a deux cents ans, après une histoire mouvementée, Saint-Pierre et Miquelon revenaient définitivement à la France. L'archipel commémorera ce bicentenaire tout au long de l'année 2016. Du 5 au 8 novembre 2015, un colloque d'histoire ouvrait les festivités.

Patricia Detcheverry, présidente de Commémoration 2016, l'association responsable de l'organisation des événements liés au bicentenaire, a expliqué lors de l'ouverture du colloque vouloir faire de cet anniversaire festif un événement fédérateur qui « laisse des legs importants aux générations futures ». Accueillant des conférenciers venus d'Acadie, des Îles de la Madeleine, d'Anticosti, de

Terre-Neuve, de France, de Guadeloupe et même d'Italie, le Colloque d'histoire fut l'occasion de rattacher l'histoire des îles de Saint-Pierre et Miquelon à celle de l'Amérique tout entière, selon les mots de Patricia Detcheverry.

Les conférences ont brillé par leur variété : elles ont raconté le commerce de la morue salée saint-pierraise du point de vue d'une Guadeloupéenne, les déboires des Acadiens installés à Miquelon et déportés plusieurs fois en France, les relations difficiles entre les pêcheurs de l'archipel et les autorités anglaises, l'histoire des Saint-Pierrais et des Miquelonnais partis travailler sur l'île d'Anticosti et bien d'autres points de la petite et de la grande histoire. L'événement a aussi été l'occasion de s'attarder sur les légendes folkloriques

de ces îles et de lire des textes d'auteurs et de scientifiques ayant visité l'archipel, qualifié d'île « affreuse » et « toujours couverte de brouillard » par Chateaubriand – le grand écrivain y avait fait escale bien malgré lui en 1791.

Plusieurs Terre-Neuviens ont fait le voyage pour l'occasion, dont Michael Wilkshire, ancien professeur de français à l'Université Memorial qui se passionne, depuis sa retraite, pour l'histoire franco-terre-neuvienne, et Peter Pope et Catherine Losier, du département d'archéologie de Memorial.

Les pages suivantes proposent un premier aperçu de ces îles bien souvent liées par l'histoire aux autres terres et îles du Golfe. Il sera suivi, dans les éditions à venir, par d'autres articles tirés



Photo : Jacinthe Tremblay  
Anne Salomon et Françoise Enguehard, responsables de Célébrations 2016 en compagnie de Patricia Detcheverry, présidente du conseil d'administration de cet organisme.

de la série de conférences de ce Colloque d'histoire : le triste destin des Acadiens de Saint-Pierre et Miquelon, l'histoire des Saint-Pierrais partis travailler pour le riche Menier sur Anticosti, ou encore la contribution du linguiste

français Pierre Brasseur à l'étude du français de Terre-Neuve.

Ces reportages ont été réalisés grâce à la contribution de Célébrations 2016. Merci!

### Célébrations 2016 : le programme

Saint-Pierre et Miquelon vivront l'année 2016 au rythme de nombreux événements culturels, dont voici les principaux :

- **Festival littéraire** - 24-29 mai 2016
- **Reconstitution historique du retour à Miquelon** - 16 juin 2016
- **Reconstitution historique de la cérémonie de rétrocession à Saint-Pierre** - 22 juin 2016
- **Grand Tintamarre à Miquelon** - 15 août 2016
- **Balades musicales** – août 2016

Pour découvrir le programme complet : <http://www.celebrations2016.com/fr/>

### Du théâtre pour renforcer les liens

Du 4 au 6 décembre, dix habitants de Saint-Pierre et Miquelon viendront en visite à Saint-Jean pour participer à un échange culturel autour de l'improvisation théâtrale. Avec dix habitants de Terre-Neuve, ils suivront une formation qui jettera les bases des techniques d'improvisation, créeront un décor et concluront par un match d'improvisation. Le même groupe se rencontrera une seconde

fois en février à Saint-Pierre afin de poursuivre leur travail théâtral.

Côté Saint-Jean comme côté Saint-Pierre et Miquelon, plusieurs organismes s'activent pour intensifier les échanges culturels, artistiques et économiques entre les deux communautés. De Saint-Jean, la France n'est en effet qu'à 40 minutes d'avion.

Élections Terre-Neuve-et-Labrador  2015

## LA SOIRÉE ÉLECTORALE

Animée par Janique LeBlanc

RÉALISATION : LUCIE LANTEIGNE

lundi 30 nov

ICI Radio-Canada Télé 20h

[ICI.Radio-Canada.ca/TNL](http://ICI.Radio-Canada.ca/TNL)

La campagne en résumé et les résultats détaillés

ICI  acadie



ICI Radio-Canada Première

.....  
Analyses et réactions

**Mardi 1<sup>er</sup> décembre 6h30**  
au Réveil avec Stéphane Côté

## 1816 – Le retour aux îles

*Le Traité de Paris du 20 novembre 1815 rétrocède les îles de Saint-Pierre et Miquelon à la France, au terme d'une période quasi ininterrompue de conflits franco-anglais. Ce « retour aux îles » et le démarrage du développement économique de l'archipel font face à des difficultés nombreuses et très concrètes.*

**Yves Leroy,**  
Brest

Quand est signé le Traité de Paris, le 20 novembre 1815, les îles de Saint-Pierre et Miquelon sont désertes, ayant été abandonnées deux décennies plus tôt. Il n'y subsiste presque plus aucune trace d'habitation. Leurs derniers occupants, des Anglais, ont fui en 1796 les bombardements du contre-amiral français Joseph de Richery, qui y avait aussi mis le feu. Les populations d'origine française et acadienne qui y vivaient avant la Révolution française végètent dans des conditions misérables dans les ports de France métropolitaine.

Le 17 février 1816, le Ministre transmet ses instructions au futur commandant des îles, Jean-Philippe Bourrilhon, choisi pour ce poste parce qu'il connaissait l'archipel, où il avait séjourné pendant la Révolution française. Dans ses instructions, le Ministre notait que 645 habitants, formant 130 familles, avaient manifesté le désir de revenir dans les îles, fixant à 52 personnes le personnel militaire et civil à envoyer là-bas. Il ordonnait aussi « d'entreprendre aussitôt la construction de cinq maisons indépendantes, d'une église, d'un magasin, d'une caserne et d'un hôpital, en tout neuf édifices ». Il y expliquait que « des matériaux seraient distribués à chacune des 130 familles » afin qu'elles édifient elles-mêmes leurs maisons.

Le Ministre précisait très clairement qu'il ne s'agissait pas

de réintégrer dans leurs droits les anciens habitants des îles spoliés lors de leur déportation en 1793 ou 1794, mais bien d'organiser un nouvel établissement colonial, encadré par une organisation administrative apte à le faire fonctionner, dans le seul but d'exploiter les richesses halieutiques que recelaient les eaux de Terre-Neuve.

La première frégate française, « La Revanche », arriva à Saint-Pierre le 25 mai 1816, l'atterrage des autres bâtiments s'échelonnant jusqu'au 7 juin. Après une cérémonie protocolaire entre Français et Anglais, les îles Saint-Pierre et Miquelon, redevenues enfin françaises, pouvaient envisager de développer une industrie de la pêche.

### Des tentes en draps

Dans son *Mémoire*, Joachim Feillet, à qui avait été dévolu le soin d'organiser la reprise de Miquelon, rendit compte des conditions très difficiles de l'installation des 130 familles dans l'archipel : « Les bâtiments de l'expédition étant arrivés à destination dans les derniers jours de mai et le commencement de juin, débarquèrent aussitôt une grande quantité de vieilles voiles, pour établir des magasins et des tentes, afin de loger les salariés. Vint ensuite le tour des passagers [i. e. les réfugiés de retour aux îles], et on les mit à terre comme on eut mis un troupeau de moutons, sans leur donner aucun moyen de se mettre à l'abri. Ces malheureux s'établirent sous des cabanes en terre, faites à la hâte, sous des tentes obtenues à l'aide de simples draps de lit. Ce fut ainsi qu'ils

passèrent l'été, sous une pluie et des brouillards continuels. Les matériaux [pour construire leurs maisons] ne leur ayant été livrés qu'en août et septembre, ils ne purent commencer [à les construire] avant cette époque, et la neige couvrait la terre que grand nombre d'entre eux étaient encore sous la toile ; les enfants, les femmes et les vieillards souffrirent beaucoup ». Et ce d'autant plus que les conditions atmosphériques furent exécrables en cette fin d'été 1816. En effet, l'année 1816 fut le théâtre d'un phénomène climatique exceptionnel, appelé « hiver volcanique », dû à l'éjection dans les couches supérieures de l'atmosphère d'immenses quantités de poussière volcanique et d'aérosols sulfurés, suite aux éruptions puis à l'explosion, en avril 1815, du Mont Tambora, un volcan situé sur l'île indonésienne de Sumbawa. Cette masse de poussière volcanique obstruant l'atmosphère, la lumière solaire ne parvint plus à la traverser et les températures chutèrent dans le monde entier - en Europe centrale, on a observé le phénomène très impressionnant de chutes de neiges rouges, dont la coloration était due aux infimes particules en suspension dans l'atmosphère.

### Supplément de vivres

La conséquence en fut ce qu'il est convenu d'appeler une « année sans été », pendant laquelle des perturbations sévères du climat détruisirent les récoltes en Europe septentrionale, dans l'est du Canada et dans le nord-est des États-Unis, au point que John D. Post, historien américain



Photo : Aude Pidoux  
Yves Leroy est co-auteur avec Jean-Pierre Castelain de l'exposition et du livre *Images de Saint-Pierre et Miquelon* et auteur du roman *Les onze mille vierges*.

spécialiste des questions de population, y vit « la dernière grande crise de subsistance dans le monde occidental. »

Le 20 août, remarquent Rodrigue Girardin et Bernard Quélenec dans leur ouvrage, *Miquelon – Langlade, en passant par la dune*, Joachim Feillet faisait savoir au Commandant Bourrilhon que « six familles naufragées en venant du Havre à Saint-Malo, étaient couchées sur le foin, sans couvertures, que plusieurs femmes étaient sur le point d'accoucher, et qu'il était impossible qu'elles passent l'hiver dans cette situation ». Le 4 mars 1817, il déclarait : « Les habitants ne peuvent venir chercher leurs vivres que les jours qu'il est possible de sortir, ils sont fort rares ».

« Pour ces malheureux, ajoute Charles de la Morandière dans son *Histoire de la pêche française de la morue dans l'Amérique*

*septentrionale* (1966), la vie était dure. La pêche qui devait les faire vivre, ne fut pas abondante durant l'été 1816.

### Baisse de population

Aussi, cent un d'entre eux demandèrent-ils à être renvoyés en France. Un an et demi plus tard, un nombre au moins égal paraissait prêt à prendre le même parti. Aussi le Roi fit-il distribuer un supplément de vivres pendant la saison 1817-1818. Il fut même envisagé de leur octroyer un nouveau secours de six mois pour subvenir à leurs besoins pendant l'hiver 1818-1819. » En 1818, si l'on excepte le personnel administratif et militaire, la population des îles Saint-Pierre et Miquelon ne s'élevait qu'à 509 habitants sédentaires, alors que 645 réfugiés y avaient fait retour en juin 1816.

*Extrait de la conférence présentée à Saint-Pierre le 7 novembre 2015*

## Les petits pêcheurs de Saint-Pierre et Miquelon sur le French Shore de Terre-Neuve

**Françoise Enguehard,**  
Saint-Jean

Il est bien rare dans l'histoire de la pêche française à Terre-Neuve qu'on s'attarde à la présence des pêcheurs de Saint-Pierre et Miquelon au French Shore. Ils y sont pourtant déjà présents dès le début du 19<sup>e</sup> siècle, « dans les havres de la côte sud-ouest de Terre-Neuve ». La Baie Saint-Georges, l'Île Rouge et Port à Port leur avaient été réservés par décret de 1820.

De plus, certains armateurs de France métropolitaine ne pouvaient obtenir des concessions à Terre-Neuve que s'ils acceptaient d'employer un certain nombre de travailleurs saint-pierrais. C'est ainsi que l'armement Campion-Théroulde de Granville obtint en 1840 des concessions à l'Île Rouge et, en 1842, sur l'île de Codroy.

Mais c'est surtout à partir de la fin du dix-neuvième siècle que les petits pêcheurs de Saint-Pierre et Miquelon, (par « petits pêcheurs », il faut comprendre



Photo : Prowse, History, 1895  
Les pêcheries de l'Île Rouge, Cap Saint-Georges, au 19<sup>e</sup> siècle.

les pêcheurs qui pratiquent la pêche côtière et vivent à terre, contrairement à « la grande pêche » pratiquée sur les Grands Bancs à bord de grands navires), commencèrent à se rendre en grand nombre au French Shore, endroit mystérieux pour les habitants de l'archipel qui appelaient cette vaste région tout simplement, « le Golfe », par opposition à « la Côte » qui signifiait la côte sud de Terre-Neuve, visible à l'horizon.

### Justifier sa présence

Le 1<sup>er</sup> mars 1892, la question de l'occupation du French

Shore fut soulevée lors d'une réunion entre le Gouverneur et les armateurs de Saint-Pierre et Miquelon. Les armateurs expliquèrent trouver « plus d'avantages à envoyer leurs navires sur les bancs qui leur offrent une pêche plus abondante... ». Le Gouverneur, clairvoyant, souligna que si la France cessait d'occuper les côtes, elle ne pourrait bientôt plus justifier sa présence sur mer. C'est alors qu'un armateur dénommé Yon suggéra d'envoyer les goélettes sur les bancs et les petits pêcheurs de l'archipel sur la côte de Terre-Neuve avec leurs embarcations. En 1894,

ils étaient 150 et 170 en 1895 dont mon arrière-grand-père Victor Lemétayer. Cette année-là, ils se répartirent ainsi le long de la côte : « 15 à l'Île Rouge en 8 embarcations, 10 à l'Île Tweed en 5 embarcations, 16 à l'Anse à Bois en 7 embarcations, 65 à Port à Port en 26 embarcations et 64 à Broad Cove en 29 embarcations ».

Victor se retrouva ainsi à Port à Port, tout au bout de ce qu'on appelle la péninsule dans un endroit connu sous le nom de La Pointe Longue à l'époque, aujourd'hui la Barre pour les Franco-terre-neuviens et Blue Beach pour les Anglais. Les années qui suivirent, le nombre de petits pêcheurs de l'archipel oscilla entre 110 et 150. À la veille de l'abandon du French Shore dans le cadre de l'Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre, ils étaient encore 122 à pêcher la morue dans le Golfe.

### Des cabanes en ruines

Les conditions de vie n'étaient pas reluisantes. Pour la campagne 1894, le contre-amiral Maigret

rapporte : « À l'Anse à Bois, les 6 pêcheurs de ce poste vivent dans deux cabanes à moitié ruinées qu'ils n'ont pas pris le temps de réparer. À la Pointe Longue de Port à Port, les pêcheurs se sont installés dans des conditions inacceptables. À leur arrivée ils se sont établis dans deux magasins en bois, dépendant d'une homarderie anglaise abandonnée et complètement délabrée ».

En juillet, goélettes et vapeurs venaient reprendre les pêcheurs et tout le monde rentrait au bercail jusqu'à la saison suivante. Certains petits pêcheurs restaient plus longtemps sur place et ne rentraient à Saint-Pierre qu'en octobre. Certains, Quann, Morazé, Ollivier entre autres, décidèrent d'y faire souche, liant ainsi l'archipel à la francophonie terre-neuvienne.

Le 8 avril 1904, au nom de l'Entente Cordiale entre la France et l'Angleterre, la France abandonna ses droits séculaires sur les côtes de Terre-Neuve. Mince consolation, l'entente arriva trop tard pour empêcher les petits pêcheurs de retourner une dernière fois à Terre-Neuve.



Photo : Jennifer Butler

Les comédiens de la pièce *Après la pluie*, présentée par l'ACFSJ et Têatro : Jérémie Monette, Dan Lasby, Mitch McGee-Herritt, Beth Cranston, Claire Rouleau et Chris Driedzic.

## Festival du vent à Saint-Jean

# Affluence accrue pour l'édition 2015

Du 10 au 14 novembre dernier, l'équipe de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSP) et plusieurs bénévoles ont offert de très nombreuses activités dans le cadre du Festival du vent, la plus importante manifestation culturelle francophone de l'année dans la région de la capitale.

Retour sur une édition couronnée de succès, par son programme et sa participation.

### Karine Bernard, Saint-Jean

Cinéma, peinture, musique, théâtre, histoire, sport, ateliers pour la famille et bouffe étaient au programme de ces festivités de plus en plus courues d'année en année.

« Je suis très contente! Les gens ont pris le temps de venir nous voir et ont apprécié les activités. Ça c'est vraiment l'fun! », s'est exclamée Adrienne Pratt, directrice générale de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), en entrevue au *Gaboteur* lors de la soirée de clôture du festival.

« Il y a eu plus de monde comparativement à l'année passée! Par exemple, aujourd'hui à la journée familiale, tous les ateliers étaient complets et environ 75 personnes y ont participé », a-t-elle précisé.

### Faits saillants

La chorale La Rose des vents, le groupe Envoi et la pianiste Clotilde Raydon, qui ont ouvert le bal le 10 novembre, avec, en accompagnement, une panoplie de mets de la francophonie, en ont ravi plus d'un.

La soirée Vins et fromages, le 12, a comblé les « chanceux » plus d'une cinquantaine, qui avaient réservé à l'avance leur entrée. Dans l'ambiance chaleureuse de l'atrium du Centre des Grands-Vents, les participants

ont abondamment profité du menu tout en écoutant, avec émerveillement, le duo de musiciens virtuoses formé par Duane Andrews et Darren Browne et en échangeant avec les artistes visuels dont les œuvres étaient exposées pour l'occasion. En plus des toiles de Dominique Hurley, Denis Abrard, Catherine Chafe, Sylvie Dugas, Isle Hughes, Mathew Parnell et Majella Sharpe, les participants ont également pu se procurer le calendrier des champignons d'Avalon et les livres de poésie de Michel Savard.

Le lendemain, Renée Beaulieu, scénariste de nombreux courts métrages et du film *Le Ring*, qui avait remporté plusieurs prix internationaux, a présenté son premier long métrage, *Le Garagiste*, qui était projeté, au même moment, dans plus d'une dizaine de salles de cinéma au Québec.

La scénariste et réalisatrice, qui revenait tout juste d'Allemagne, a partagé sa passion pour le cinéma, a raconté son parcours de pharmacienne devenue scénariste, ainsi que tous les vents contraires et marées qu'elle a dû surmonter pour en arriver à projeter son film, après plus de six ans de travail.

Au cours de la semaine, la troupe francophone Têatro a fait salle comblée dans le théâtre du centre avec la pièce *Après la pluie, une histoire franco-terre-neuvienne*, écrite par Paul Rowe et mise

en scène par Chris Driedzic. Ce spectacle, dont l'histoire se déroule pendant la Première Guerre mondiale fut une autre belle réussite. Toute la semaine, des classes d'immersion en français y ont assisté.

### Dernier jour en beauté!

La journée familiale du samedi fut un autre vif succès. Le Taekwon-Do avec Jeff Butt, l'atelier de peinture avec Dominique Hurley, l'atelier de musique avec Chris Driedzic, la projection du film québécois *Henri-Henri* et la création d'animaux en ballons a ravi petits et grands.

Le spectacle de clôture a mis fin de belle manière aux festivités. En première partie, Tracey et Jessica Fowler, de Saint-Jean, ont totalement ébloui l'assistance avec leur interprétation de chansons des Hay Babies et de Cœur de Pirate. Un duo à suivre!

Stef Paquette, la vedette de cet événement, a réussi à réchauffer la salle pour le plus grand plaisir de ceux et celles qui avaient bravé le brouillard et la pluie pour venir le découvrir. Ce gagnant de nombreux prix dont celui d'une Trille Or 2015 couronnant l'interprète de l'année 2015, en était à son 34<sup>e</sup> spectacle en 50 jours. La veille, celui qui est également comédien, champion d'improvisation et animateur de radio, était sur scène au côté du célèbre conteur québécois Fred Pellerin.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Jeff Butt et ses élèves de Taekwon-Do ont fasciné les spectateurs lors de leur démonstration de cet art martial.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Nouveaux visages et habitués des activités de l'ACFSJ ont été comblés lors du Vins et fromages du 12 novembre.



Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

Les jeunes ont adoré créer des instruments de musique.

Témoignage

## Écrire, ça libère!

Le groupe Amnistie internationale de Saint-Jean organise, le jeudi 10 décembre, un marathon d'écriture bilingue dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'homme. Noémie Albert explique comment elle s'est engagée dans cette organisation et pourquoi elle participera à cet événement.

**Noémie Albert,**  
Saint-Jean

Quand j'avais 14 ans, j'étais une adolescente bien normale. J'aimais me maquiller, aller avec des amies au cinéma et parler des garçons. Un jour de septembre, à l'école, le responsable des groupes parascolaires nous a annoncé qu'un nouveau groupe serait créé, un groupe scolaire de l'organisation Amnistie internationale, section canadienne francophone. « Bof », me suis-je dit. Je l'ai à peine écouté. Il a conclu en nous rappelant que nous étions obligés de faire une trentaine d'heures de bénévolat par année, et que s'impliquer dans ce groupe compterait comme des heures de bénévolat. « Moins bof », me suis-je dit. Je l'ai écouté un peu plus. Je n'avais pas trop aimé passer la moppe pour un concours de nage synchronisée, disons que ça ne donnait pas trop envie de faire du bénévolat.

En tant que groupe scolaire d'Amnistie internationale, notre première campagne de sensibilisation était en lien avec la loi aux États-Unis qui permettait l'exécution de prisonniers pour des crimes commis alors qu'ils avaient moins de dix-huit ans. À 14 ans, je ne savais pas que la peine de mort existait, je ne m'étais tout simplement pas

posé la question. Je savais donc encore moins que des enfants pouvaient se faire condamner à la peine de mort (en mars 2005, la Cour suprême des États-Unis a statué qu'il était inconstitutionnel d'exécuter des personnes condamnées pour des faits commis alors qu'elles avaient moins de dix-huit ans, grâce à Amnistie internationale, entre autres).

Bien que cette campagne ait piqué mon intérêt, je continuais à voir mon implication comme des heures en moins de bénévolat à faire. J'aimais bien rayer des lignes pour chaque heure de bénévolat «subie». En novembre, nous devons participer au congrès des jeunes impliqués dans Amnistie internationale. Je me disais que participer à cette journée me donnait sept heures de bénévolat d'un coup à rayer, chouette! « Est-ce que les heures dans l'autocar jusqu'à Montréal compteraient? » Non, je ne pense pas. Ce serait abuser quand même.

Ce jour-là de novembre, il y a 12 ans, j'ai continué à être une adolescente normale, mais quelque chose a changé en moi. Quelque chose qui est difficile à décrire. Lors de ce congrès, où il y avait près de 700 jeunes, une femme tunisienne nous a parlé de son combat lorsqu'elle était

étudiante à Tunis. Comment elle avait tenté de se battre pour les droits des étudiants. Comment elle avait été arrêtée et torturée. Mais surtout, surtout, comment elle a été libérée grâce à Amnistie internationale. À la fin de son discours, quelques adolescents se sont dirigés vers elle pour lui serrer la main. Je les ai suivis machinalement, bouleversée par son histoire. Je lui ai serré la main. Depuis ce jour, chaque année, je participe à la campagne «Écrire, ça libère».

### Pourquoi écrire?

65% des victimes d'oppression qui reçoivent des lettres sont libérés. Et ceux qui ne sont pas libérés reçoivent grâce aux lettres un soutien indispensable pour survivre à leur situation. Le jeudi 10 décembre, joignez-vous à moi et à tous les participants, que ce soit pendant 15 minutes ou deux heures.

Chacun est invité à écrire de courtes lettres d'espoir et d'encouragement à des prisonniers d'opinion et à des

militants choisis par Amnistie internationale. Les familles sont bienvenues, les enfants sont invités à faire des dessins.

### Marathon d'écriture Write for rights

**Jeudi 10 décembre**  
**de 18h30 à 22h00.**

183 rue Duckworth, Saint-Jean

**Entrée gratuite. Contribution**  
**monétaire acceptée pour**  
**l'envoi postal.**

Pour plus d'information : [www.amnistie.ca/site/cartes-voeux/index.php](http://www.amnistie.ca/site/cartes-voeux/index.php)

## Semaine de l'immigration francophone



Le 6 novembre, au repas de clôture de la Semaine de l'immigration francophone, chacun a amené un plat de ses origines pour une soirée riche en saveurs. Au menu, entre autres : bœuf bourguignon, poivrons farcis roumains, lasagnes aux 3 fromages, tourtière québécoise, pois chiches de la grand-mère costaricienne, cocktail ivoirien, tarte au sucre, toutons, crêpes, expresso napolitain. Des goûts et des odeurs qui reflètent la diversité de la communauté francophone de la province.

# Par chez nous,

c'est mon épicier local

c'est mon dentiste local

c'est mon garagiste local



# C'EST MON INFO LOCALE.

[ICI.Radio-Canada.ca/acadie](http://ICI.Radio-Canada.ca/acadie)

ICI RADIO-CANADA  .ca



## Musique et danse le 12 décembre à Saint-Jean



**METISSAGES**  
(un mélange de cultures)  
Le 12 Décembre à 19h30

Centre Communautaire des Grands Vents



Une soirée de musique et de danse par:  
Dounia Hamoutene, Corie Harnett, Tanya  
Lasby, Jill Dreddy, The Swaggabeez, Andrea  
Tucker, la Rose des vents et d'autres.  
Tickets: \$20 (contact: 726 4900 ou en  
ligne à [www.acfsj.ca](http://www.acfsj.ca))



Métissage, c'est l'occasion d'une rencontre entre artistes réunis autour d'un projet commun: la création d'une esthétique nouvelle fondée sur la musique Nord-Africaine moderne et traditionnelle, ainsi que sur l'introduction de différents styles de danse.

Métissage c'est aussi un message fort: le bannissement du conformisme, des clichés, des images réductrices et figées que nous nous faisons d'une culture et qui nous empêchent d'en découvrir toutes les facettes et les richesses.

Métissage, c'est enfin la célébration à la fois de nos différences et de l'élan qui nous rapproche.

Pendant le spectacle, vous découvrirez des créations originales ainsi que le dialogue qui a présidé à leur réalisation.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

23 novembre au 13 décembre 2015

### LABRADOR

Association francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 [info@afnl.ca](mailto:info@afnl.ca)

**Vendredi 25 novembre à 19h – Souper de Noël**

Club de motoneige White Wolf  
Billets en vente à l'AFL

**Dimanche 6 décembre, de 11 h à 15 h - Vivre en santé de corps et d'esprit**

Atelier interactif gratuit animé par Myriam Romarin. Thèmes : nutrition et santé, activité physique et engagement communautaire. Local de l'AFL

### PORT-AU-PORT

à Cap-Saint-Georges  
Centre des Terre-Neuviens Français  
(709) 644-2050 - [centernt@hotmail.com](mailto:centernt@hotmail.com)

Tous les mardi soirs à 19 h – Bingo bilingue

à La Grand'Terre  
Centre Sainte-Anne  
(709) 642-5254 poste 13 - [glorialecointre@hotmail.com](mailto:glorialecointre@hotmail.com)

Pour connaître les activités à venir, veuillez consulter  
Port au Port Info.

à L'Anse-à-Canards  
Chez les Français  
(709) 642-5498 [cfac@nf.aibn.ca](mailto:cfac@nf.aibn.ca)

Tous les vendredis - Ligue de fléchette mixte

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean  
Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge à Saint-Jean  
(709) 726-4900 [bonjour@acfsj.ca](mailto:bonjour@acfsj.ca)

- Lundi 23 novembre, 15 h - Initiation au volleyball pour les élèves de la 5e, 6e et 7e année
- Lundi 23 novembre à 19 h - Répétition de la chorale la Rose des vents
- Mardi 24 novembre à 17 h 30 - Cours de yoga doux
- Mercredi 25 novembre à 18 h - Cours de yoga intermédiaire
- Jeudi 26 novembre à 17 h - 5 à 7 Décorons le sapin de Noël du Centre
- Jeudi 26 novembre à 18 h - Cours de Tai-Chi
- Jeudi 26 novembre à 19 h 30 - Badminton
- Samedi 28 novembre à 9 h - Club du samedi
- Samedi 28 novembre à 14 h - Atelier informatique
- Dimanche 29 novembre à midi - Badminton
- Lundi 30 novembre à 15 h - Initiation au volleyball pour les élèves de la 5e, 6e et 7e année
- Lundi 30 novembre à 19 h - Répétition de la chorale la Rose des vents
- Mardi 1er décembre à 17 h 30 - Cours de yoga doux
- Mercredi 2 décembre à 18 h - Cours de yoga intermédiaire
- Jeudi 3 décembre à 18 h - Cours de Tai-Chi
- Jeudi 3 décembre à 19 h 30 - Badminton
- Samedi 4 décembre à 9 h - Club du samedi
- Dimanche 5 décembre à midi - Badminton
- Samedi 12 décembre à 19 h 30 - Métissages

Le Gaboteur  
(709) 753-9585 - [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

**Vendredi 4 décembre, à 20 h – La Java des Fêtes du Gaboteur**  
Trivia et musique  
Peter Easton Pub, 29 Cookstown Road, Saint-Jean  
Entrée : 5\$ - Activité organisée en partenariat avec l'ACFSJ et French Fridays St.John's

**Conseil scolaire francophone provincial (CSFP)**  
Samedi 12 décembre, à 9 h – Réunion régulière du conseil d'administration  
Centre des Grands-Vents et via Internet à [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)

**French Fridays**  
Tous les vendredis soirs. Pour connaître le lieu et le programme de ces rencontres, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à [frenchfridays@hotmail.com](mailto:frenchfridays@hotmail.com)

### Annoncez vos activités!

Ce service est gratuit pour les organismes à but non lucratif.  
Pour en profiter, envoyez l'information sur vos activités qui auront lieu entre le 14 décembre 2015 et le 10 janvier 2016 au plus tard le 2 décembre 2015 à l'adresse [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca).

# La Java des Fêtes du Gaboteur

Un événement festif en français  
avec du fun pour tous!

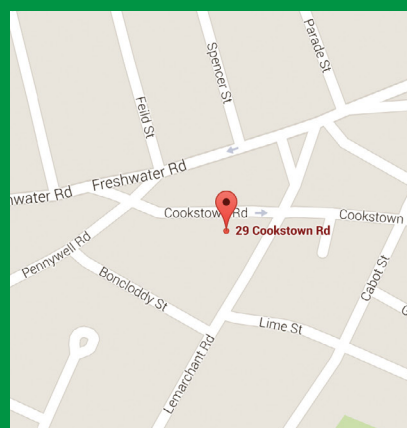
**4 décembre 2015 à 20 h**

ENTRÉE : **5 \$** | **PETER EASTON PUB**  
29 Cookstown Road, Saint-Jean

### PROGRAMME:

- ▶ **Trivia en français**  
Testez vos connaissances et apprenez en vous amusant sur les traditions culinaires francophones, les sujets traités dans Le Gaboteur en 2015 et les mots pour désigner les baies sauvages.
- ▶ **Musique et chansons**  
des francophonies du monde

Une présentation du Gaboteur en collaboration avec  
l'Association communautaire francophone de Saint-Jean  
et French Fridays St. John's



Stationnement à proximité ou au Sobey's





Photo : Paul-Émile Miot. Bibliothèques et Archives Canada pa202296

La localité de Burin, sur la côte sud de Terre-Neuve, photographiée par Paul-Émile Miot en 1859. Les Français n'avaient pas le droit de pêcher dans ses abords mais les documents d'époque prouvent que cette règle n'était pas toujours respectée.

## L'affaire Baudouin

### L'affaire Baudouin

Michael Wilkshire,  
Saint-Jean

Baudouin (l'orthographe du nom est variable : on trouve Baudouin, Beaudouin et Baudouard) était un Français de la métropole venu pêcher à Saint-Pierre. En juillet 1843 il a quitté l'archipel dans une barque avec deux garçons. Non loin de la côte terre-neuvienne, près de Lamaline, il est tué d'un coup de feu tiré par un officier de la marine britannique. S'agit-il vraiment d'un acte de barbarie sur un pêcheur innocent?

Pour tenter de trouver une réponse à cette question, j'ai consulté bon nombre de documents aux Archives nationales à Paris et à celles de Saint-Jean, à Terre-Neuve. Voici de larges extraits de ces documents peu ou pas connus.

#### Partage des eaux

La ligne de partage entre les eaux terre-neuviennes et françaises se situait à mi-chemin entre leurs côtes respectives. Mais les pêcheurs terre-neuviens n'hésitaient pas à se rendre du côté français, et les Saint-Pierrais n'étaient pas plus scrupuleux dans le respect des règles.

Le 29 juillet 1843 le capitaine Darley, commandant la station navale britannique à Terre-Neuve, a écrit au commandant de Saint-Pierre et Miquelon : « [...] il semblerait que ces dernières années les pêcheurs français se soient infiltrés le long des côtes terre-neuviennes, près de Lamaline, Fortune et d'autres endroits, contrairement aux traités... »

Je suis convaincu que Votre Excellence donnera les directives nécessaires pour faire cesser ces plaintes et que je ne me trouverai pas dans la nécessité de prendre des mesures sévères pour insister sur l'application fidèle des traités. »

Le commandant Desrousseau a répondu le même jour : « De tous temps, il a été difficile pour les gouvernements de Saint-Jean et de Saint-Pierre d'assurer de la part des citoyens des deux nations la parfaite observation des limites; les bateaux anglais viennent fréquemment tenter de pêcher jusque sur la rade de Saint-Pierre, ils tranchent aussi leur poisson aux environs de Miquelon. Les ordres sont donnés pour qu'ils soient

éloignés de nos fonds de pêche sans recourir autant que possible à des saisies ou autres actes de rigueur ruineux pour les malheureux et actifs habitants de ces contrées [...]

L'intérêt des deux gouvernements est donc d'accord avec les sentiments de bonne intelligence qui les unissent pour un concours empressé tendant à une réciproque observation des traités. J'y ai apporté, l'année dernière, un soin particulier. Les défenses sont renouvelées en tête de tous les rôles d'équipage donnés aux moindres bateaux et j'ai fait punir de la prison pl[usieurs?] de nos marins qui avaient volontairement dépassé les limites. »

Derrière la courtoisie réciproque, un message sous-jacent : nous faisons notre possible, mais si les autorités britanniques se montrent difficiles, les Français pourraient faire la même chose, et de toute façon, malgré les interdictions réitérées des deux côtés, le problème n'est pas près de disparaître.

#### Mort de Baudouin

L'incident qui a déclenché l'affaire Baudouin s'est produit quand Darley a expédié une chaloupe du navire de Sa Majesté l'Electra pour éloigner les bateaux saint-pierrais de la région de Lamaline-Point May. Henry Butler, magistrat à Lamaline, en donne un récit circonstancié dans une lettre datée du 22 juillet 1843 au Secrétaire colonial à Saint-Jean, James Crowdy : « ... ils ont vu de nombreuses barques françaises en train de prendre du poisson. Lorsque la chaloupe avec son équipage s'en est approchée, certains ont hissé leurs voiles tandis que d'autres ont continué à pêcher. La chaloupe les a poursuivis, mais, n'ayant aucune chance de les atteindre, s'est dirigée vers la terre, et est tombée sur deux autres bateaux français, un à l'ancre et l'autre sous voile. Elle s'est mise à la chasse de ce dernier, mais il naviguait mieux, et elle n'a pas pu le rejoindre. Alors elle s'est dirigée à nouveau vers la terre, et est tombée sur l'autre bateau à l'ancre en train de prendre du poisson. Quand la chaloupe s'en est approchée il s'est mis en route en direction de Saint-Pierre.

La chaloupe a donné la chasse, et à force de ramer et de naviguer sous voile elle s'est rendue près du bateau et a tiré un coup de feu pour les obliger à s'arrêter. Ils ont tiré un deuxième coup,

puis un troisième, sans effet. Après quelque temps ils ont tiré un quatrième coup. Alors le bateau français a baissé ses voiles. Quand la chaloupe a abordé le bateau, son maître était mort. M. Cashman a amené la barque à Lamaline. Je me suis alors trouvé dans la nécessité pénible de renvoyer la barque et la dépouille à Saint-Pierre, puisque l'autre homme et le garçon n'étaient pas capables de le faire eux-mêmes. »

Cashman a lui-même envoyé une déclaration au Commandant de Saint-Pierre, déclaration qui confirme les détails fournis par Butler.

#### Aucun effet dissuasif

Le décès de Baudouin ne semble avoir eu aucun effet dissuasif. Au contraire. Plus de deux semaines après, Darley écrit dans une lettre datée du 5 août 1843 au Commandant de Saint-Pierre : « Je me trouve dans la triste obligation de porter à l'attention de Votre Excellence la détermination de vos compatriotes à pêcher dans nos limites près de Point May. – Le jeudi 3 de ce mois notre chaloupe se trouvait dans ces parages, et un des officiers rapporte qu'il a compté soixante-douze barques françaises sur les fonds anglais.

En voyant notre chaloupe elles se sont toutes dirigées vers Saint-Pierre.

Si les pêcheurs français persistent à commettre de tels actes illégaux, il sera impossible de prévenir des confrontations entre eux et nos compatriotes, ce qui ferait autant de peine à Votre Excellence qu'à moi, et pourrait compromettre les rapports amicaux qui heureusement existent entre nos nations respectives. »

Loin d'être impressionnés par les autorités anglaises, les pêcheurs saint-pierrais semblent redoubler d'efforts. M. Hooper de Burin constate dans une lettre à Thomas Bennett : « Le surlendemain de cet incident, il y avait au moins 30 bateaux de Saint-Pierre en train de pêcher au même endroit, à moins d'un mille du rivage, de toute évidence pour intimider l'officier et son équipage, et je n'ai nul doute qu'il aurait été chassé s'il s'était aventuré de ce côté-là. Le moment est venu, j'espère, où des mesures décisives devront être entreprises pour prévenir l'invasion de sujets français sur nos fonds... »

## Une triste histoire de pêche

L'histoire de la pêche à la morue autour des côtes de Terre-Neuve et de l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon est semée d'innombrables disputes entre l'Angleterre et la France. À l'occasion du Colloque d'histoire « La place de Saint-Pierre et Miquelon dans l'histoire de l'Amérique française », Michael Wilkshire, professeur à la retraite de l'Université Memorial, a prononcé une conférence sur un événement survenu en 1843, qui est devenu, pour certains, emblématique de la dureté des Britanniques envers les Français.

« L'examen de lettres échangées à cette époque autour du drame invite à regarder cet incident d'un oeil plus nuancé », a avancé monsieur Wilkshire. Il a accepté de partager ses découvertes sur cette affaire déclenchées, un peu par hasard, alors qu'il effectuait des recherches sur les travaux du photographe Paul-Émile Miot, qui accompagnent son récit. (JT)

#### Mesures anglaises

Et des mesures ont été prises. Le 12 septembre, un autre officier britannique, le lieutenant Dyett, fait un rapport sur une patrouille dans ces parages à son supérieur, le commandant Darley. « J'ai l'honneur de vous faire savoir que pendant que j'étais en poste à Lamaline pour la protection des pêches j'ai capturé deux bateaux français en pêche sur les fonds anglais. Le récit suivant vous fera comprendre tout l'incident en détail.

Le lundi 7 août dernier j'ai observé 50 ou 60 bateaux français sur les fonds anglais au large de Point May à moins de deux milles du rivage. [...] j'ai fait voile et me suis mis à les poursuivre, déterminé si possible à faire un exemple d'un d'eux. Au bout d'une chasse de quatre heures et après avoir tiré plusieurs coups de fusil, j'ai réussi à capturer deux bateaux avec une quantité de poisson à bord, qu'ils ont reconnu avoir pris sur nos fonds.

J'ai amené les bateaux à Lamaline et les ai placés sous la garde d'un membre de mon équipage. Puisque le magistrat M. Butler était absent j'ai pensé que la meilleure chose à faire serait d'envoyer les prisonniers à Saint-Pierre, donc c'est ce que j'ai fait. À l'arrivée de M. Butler quelques jours plus tard je lui ai appris les démarches que j'avais entreprises et j'ai placé les bateaux sous sa garde.

J'ai trouvé que cet exemple avait eu l'effet désiré, celui d'écarter les Français de nos fonds, car pendant le reste de mon séjour je n'ai observé aucun autre empiètement. »

#### Un accident, selon les Anglais

Dans une lettre au gouverneur Harvey, Darley explique qu'il n'avait jamais eu l'intention d'imposer des mesures draconiennes contre les Français. « Les ordres que j'ai donnés à M. Cashman, maître de cette chaloupe et officier commandant le détachement, étaient d'une nature dissuasive et n'auraient jamais pu être interprétés comme autorisant des mesures d'un caractère aussi violent que celles qui malheureusement sembleraient avoir été employées.

J'ai choisi cet officier pour cette tâche à cause de sa disposition douce et inoffensive, et je garde l'espoir que cet événement

fâcheux ait été causé par un accident. »

L'incident a eu un effet profond sur Cashman. Dans une note au Commandant de Saint-Pierre accompagnant la dépouille de Baudouin lors de son retour à l'archipel, Butler constate : « ...le jeune homme qui est l'auteur de cet acte avait quasiment perdu la raison. »

L'évaluation de la situation du côté britannique est claire : face à l'invasion constante et agressive de pêcheurs français sur les fonds anglais, un officier britannique chargé de les éloigner a accidentellement tué un de leur nombre. Le pêcheur en question a été pris en flagrant délit, et des tirs répétés d'avertissement avant le dernier furent ignorés. L'officier britannique regrettait profondément son acte.

#### Un meurtre, selon les Français

Pourtant les Français ne voyaient pas les choses du même oeil.

Après le retour des restes de Baudouin, Desrousseau, commandant de Saint-Pierre, a écrit au gouverneur Harvey : « Je ne pourrai jamais croire et toute ma nation se refuserait à croire qu'une pareille action ait pu être commise à dessein et de sang froid, ni que les ordres donnés aux commandants des bâtiments de S.M.B. aient pu être d'une telle rigueur. Mais à ce fait trop malheureux viennent s'en joindre d'autres auxquels il n'a manqué que ce triste résultat : un autre bateau de nos pêcheurs est rentré le même jour ses voiles percées de balles anglaises; et tout cela pour quelques morues pêchées en dehors des limites!

Les côtes des deux Miquelon, les côtes et le banc de Saint-Pierre sont journellement exploités par des pêcheurs anglais que je me borne à éloigner sans violence, et le jour même qu'on me renvoyait ici un cadavre, je renvoyais à Lamaline, avec une simple admonestation, un bateau anglais pris en contravention sur la rade même de Saint-Pierre. »

Le commandant de Saint-Pierre ajoute : « J'ai la conscience Monsieur le Gouverneur, que vous partagerez toute ma peine et tous mes regrets si le meurtre dont il s'agit a été involontaire et toute mon indignation s'il a été commis à dessein. Comme je l'ai dit à Votre Excellence je veux repousser toute idée de préméditation qui serait si

Photo : <http://www.ucs.mun.ca/~mwilks/miot.html>

Ville de Saint-Pierre. Gravure intitulée « Pêche à la morue – la ville de Saint-Pierre Miquelon, à Terre-Neuve » réalisée à partir d'une photo de Paul-Émile Miot et parue dans *L'illustration, journal universel*, 1889.

contraire aux idées et à l'honneur des peuples et aux relations amicales qui règnent entre nos gouvernements respectifs, mais j'ai besoin pour cela de ne point relire avec trop d'attention la lettre que m'avait écrite, auparavant, M. Le Capitaine de L'Electra et la réponse modérée que j'avais cru devoir y faire, ne pouvant penser que les paroles de cet officier fussent l'exacte expression de sa pensée ou de ses ordres. »

Notez que Desrousseaux qualifie cet acte de « meurtre ». Or, la définition de meurtre est homicide intentionnel – il faut de la préméditation pour que cela devienne un assassinat. Il soulève également le cas d'un deuxième bateau rentré à Saint-Pierre « ses voiles percées de balles anglaises ».

Cashman affirme catégoriquement qu'il n'a tiré aucune autre balle sauf celles en direction du bateau de Baudouin. Et aucune autre embarcation anglaise ne patrouillait dans la zone en question. Quel était ce deuxième bateau, victime lui aussi de mauvais traitements de la part des Britanniques?

#### Saisie de bateaux

Nous trouvons une réponse probable à ce mystère dans un rapport transmis à Desrousseaux par Darley : « Le 18 juillet, Messieurs Winter et Harris de Lamaline se trouvaient à Morgans Island. Un bateau français, l'Élizabeth, dont le propriétaire et commandant était Richard Walsh de Saint-Pierre, y faisait la pêche; c'était sa troisième fois cette saison. M. Winter lui a dit de partir, et a fait savoir à Walsh qu'il disposait d'une heure pour le faire. Celui-ci a refusé de partir, a chargé un fusil, s'en est armé; il a donné à ses deux fils un tomahawk et une hachette et a menacé de tirer sur quiconque s'opposerait à lui. »

Darley continue ainsi son récit : « Au bout de l'heure, messieurs Winter et Harris, accompagnés de quatre hommes, se sont approchés du bateau français; alors Walsh a levé l'ancre et fait voile, puis il a tiré trois coups de feu au-dessus du bateau de messieurs W. et H.

M. Winter est sous-officier de recouvrement de la douane à Lamaline. Fait devant moi à Lamaline ce 4e jour d'août 1843. »

Walsh, rentré à Saint-Pierre la queue entre les jambes, avait de bonnes raisons d'en vouloir aux

Anglais et de créer des ennuis. Si ses voiles étaient percées, ce ne pouvait être que de ses propres balles.

Dans la lettre de Dyett à Darley citée ci-dessus, l'auteur explique comment il a saisi deux bateaux français le 7 août 1843. Ceci n'a pas manqué d'attirer des autorités à Saint-Pierre. Ledret, commissaire du port, a écrit à Harvey, commandant de station britannique à Terre-Neuve, pour réclamer le retour des bateaux : « Trois goélettes de Saint-Pierre dont les patrons pères de famille et mus par le désir de venir à leur secours se sont dirigées vers la côte de Terre-Neuve pour y faire du bois, et se fiant à la tolérance qu'ils avaient rencontrée jusqu'à ce jour de la part des autorités anglaises, se disposaient à s'en revenir avec chargement, lorsqu'ils furent mis en demeure par un collecteur d'arrêter leur marche et à rester dans un havre anglais, jusqu'à décision de l'autorité supérieure. [...]

Les services assez nombreux que j'ai été à même de rendre à vos compatriotes, services que je serais bien loin de faire valoir dans une autre occasion, sont constatés par les pièces ci-jointes que j'adresse en même temps à Votre Excellence; j'ai la persuasion intime qu'elle prendra en considération l'humble requête que je lui fais ici, et je peux lui donner l'assurance que tous mes efforts tendront plus que jamais, en m'accordant cette faveur, à secourir les navires de votre nation qui fréquentent nos parages. »

Pourtant la prétention que les pêcheurs étaient partis chercher du bois sur la côte de Terre-Neuve est catégoriquement contredite par la déclaration de Dyett citée ci-dessus; les bateaux étaient chargés de poisson, non de bois.

#### Une lettre pour la veuve Baudouin

Mais que devient la pauvre veuve de Baudouin? Le 3 septembre 1843 une lettre est rédigée de sa part au ministre de la Marine. (Voir le contenu de cette lettre en encadré)

Le ministre lui-même ajoute une note à cette lettre : « répondre immédiatement à cette malheureuse femme qu'elle peut et doit compter sur moi. Envoyer sans retard une copie de cette lettre à M. le Ministre des affaires Étrangères. »

Cette lettre est intéressante à deux titres. On comprend sa peine, mais il faut noter que sa version des faits est partielle. L'idée que

son mari s'était trouvé emporté par les courants ne correspond pas du tout à la réalité. D'autre part, puisqu'elle était analphabète, la lettre a été composée pour elle. Jusqu'à quel point est-ce que le texte représente sa propre pensée, ou celle des signataires, dont le travail consistait à soutenir la pêche française?

Le ministre est particulièrement actif en faveur de Mme Baudouin. Il écrit au directeur du Fonds des Invalides à St. Servan de « faire payer immédiatement à cette malheureuse veuve, un secours de 200 f. (maximum légal de ces sortes d'allocations) ». Mais c'est un secours strictement ponctuel.

Dans des cas pareils – quand une nation est responsable de la mort d'un sujet étranger – la règle de base était que la partie mise en cause devait payer une pension représentant le double de ce qui aurait été versé si la victime était de la même nation. Et c'est suite à cette règle que le Ministre des Affaires étrangères écrit au ministre de la Marine en mars de l'année suivante : « Monsieur l'Amiral et cher Collègue, M. l'Ambassadeur du Roi à Londres m'informe et je m'empresse de vous en donner connaissance que le Gouvernement Anglais vient d'accorder une pension de 500frs à la famille du pêcheur Beaudouard tué dans les eaux de Terre Neuve. »

Que les autorités françaises s'activent en faveur de Mme Baudouin, c'est tout à fait normal : c'est leur métier. Mais les cyniques ajouteront qu'il y a autre chose : la presse s'était emparée de l'affaire, et elles avaient tout intérêt à se montrer au niveau.

#### La presse s'en mêle

La première mention dans les journaux se trouve dans *The Times* de Londres le 15 août 1843, qui reproduit un article du *Liverpool Albion* sous le titre « Collision grave avec des pêcheurs français au large de Terre-Neuve ». Cet article fait état d'un mort et plusieurs blessés (plus le message est retransmis, plus il est déformé).

Aux Archives nationales à Paris dans les documents sur cette affaire on trouve quelques coupures de presse. En voici deux exemples: « Le sang français a coulé sur les côtes de Terre-Neuve, et ce sont les canons d'une corvette anglaise qui ont porté la mort et le ravage sur le bord pacifique de nos pêcheurs. »

« À coups de canons »? Non, de fusil. Mais le ton reste mesuré comparé à une autre analyse dans *Le Commerce* : « Encore un meurtre commis par les croiseurs anglais sur la côte d'Amérique! Le Gouvernement comprendra-t-il enfin qu'il est temps de demander des réparations sérieuses de tant de méfaits de la marine anglaise. On a commencé par des vexations; on finit par l'assassinat. »

Il y avait dans la presse française des éléments d'anglophobie, mais elle était loin d'être universelle. *The Times* de Londres du 20 août 1843 reprend un article des *Débats*, qui regrette ces expressions de sentiments aussi démesurés suite à cet incident. Et quelques mois plus tard, dans *Les Annales maritimes et coloniales* de 1844 on trouve cette note : « Il fut constaté, dans l'enquête, que, si un coup de feu destiné à effrayer l'équipage de la barque et à le forcer d'amener avait atteint le malheureux Baudouard, ce n'était qu'à un hasard déplorable qu'on pouvait l'imputer. Les regrets les plus vifs et les plus sincères furent témoignés par tous les officiers de la station anglaise et par le cabinet britannique. Lord Aberdeen promit dès lors une pension à

la veuve Baudouard, et, après avoir obtenu les renseignements nécessaires sur les précédents en pareil cas et la situation de la veuve et de sa famille, s'empressa d'en fixer le chiffre. »

Après la tempête, le calme. Les faits essentiels sont reconnus des deux côtés : Baudouin pêchait sur les fonds anglais, il n'était pas parti chercher du bois, il n'avait pas été emporté par les courants, et le lieu de l'accident se trouvait bel et bien du côté anglais. C'était un simple accident.

#### Plus ça change...

En fin de compte, l'affaire Baudouin n'a rien changé, sauf pour sa malheureuse famille, bien sûr. Les pêcheurs saint-pierrais continuaient à pêcher le long des côtes de Terre-Neuve, et les Terre-Neuviens n'hésitaient pas à franchir les limites pour exercer leur métier près de l'archipel.

Les autorités se sont engagées à mettre fin à ces abus, mais en réalité une application rigoureuse des traités aurait nécessité une dépense de moyens importante et la mise en œuvre de mesures draconiennes qu'aucune des deux nations n'était prête à assumer.

### Lettre de la commune de Langrolan pour la veuve Baudouin

Monseigneur, un Malheur affreux est venu nous plonger moi et ma malheureuse famille dans la plus affreuse misère, en enlevant à notre affection notre seul soutien. Pierre Jean Beaudouin, natif et domicilié de la commune de Langrolan, canton de Dinan dpt des côtes du nord, Matelot, employé à la Pêche de la Morue, est tombé Mort, victime de la Brutalité d'un officier anglais commandant un Bâtiment Stationnaire sur la côte de Terre neuve.

Cependant mon Mari était inoffensif, Entré en Pêche le 16 Juillet au matin et accompagné de deux Mousses, il fut Pris par le calme et entraîné par les courants qui ne tardèrent pas à lui faire dépasser les limites fixées aux pêcheurs français; que pouvait-il faire? Il se trouvait dans l'impossibilité de virer de Bord. C'est dans cette Position que deux coups de fusil lui furent tirés, le second étendit Mort mon infortuné Mari. Vous connaissez, Monseigneur, la suite des détails de cette Malheureuse affaire, Je m'abstiendrai donc de vous les rapporter, dans la crainte que cédant à une trop Juste indignation, J'exprime trop vivement la Douleur dont Je suis pénétrée.

L'officier Anglais prétend qu'il a agi sans mauvaise intention, mais s'il n'y avait pas mauvais vouloir de sa part, devait-il tirer à Balle sur un homme et deux Enfants qu'il voyait dans l'impossibilité de changer de direction? Dans cette triste conjoncture, Monseigneur, je viens prier Votre Excellence d'avoir pitié de moi et de solliciter Près du Gouvernement anglais, un secours quelconque qui puisse au moins nous arracher aux horreurs de la Misère.

*Je suis avec un profond Respect,*

*Monseigneur*

*Votre très humble et très Obéissante Servante (pour Perenne Bedfer [?] femme Beaudouin qui ne sait signer. Alain Richard, maire)*

*Nous membres du conseil municipal de la Commune de Langrolan arrondissement de Dinan dpt des côtes du Nord, certifions l'exactitude des faits ci-dessus Enoncés et supplions Son excellence le Ministre de la marine de vouloir bien y avoir Égard.*

*Langrolan le 3 7bre 1843. (11 signatures)*

Les travaux de Michael Wilkshire sur le photographe Paul-Émile Miot sont disponibles, en français, à l'adresse <http://www.ucs.mun.ca/~mwilks/miot.html>.

## Les saveurs insulaires d'Anissa Sadar

Jacinthe Tremblay,  
Saint-Jean

« Qui prend mari prend pays », dit le proverbe. Et qui prend pays adapte aussi ses habitudes alimentaires et sa vie professionnelle, pourrait ajouter la journaliste Anissa Sadar, originaire de l'île de la Réunion, dans l'Océan Indien. Il y a un peu plus d'un an, elle s'est posée à Saint-Pierre avec son compagnon Jean-Christophe Bouvier, préfet de l'archipel, et leurs deux enfants, âgés de 8 et 10 ans.

« L'emploi de Jean-Christophe a fait de nous des nomades. Nous avons vécu à Lyon, Rouen, Lille, La Rochelle, Paris et maintenant à Saint-Pierre. Après la naissance des enfants, j'ai mis en veilleuse ma carrière de journaliste pour devenir enseignante à temps partiel tout en me consacrant à ma passion pour la cuisine », a-t-elle raconté lors de notre passage à Saint-Pierre, au début de novembre.

La journaliste n'était cependant pas bien loin... En 2006, elle publiait, avec des copines, le livre « Gourmandes et fières de l'être », chez Albin Michel. Depuis, elle a animé plusieurs blogues culinaires, elle nourrit régulièrement la page Facebook « Mi-figue Mi-piment » et elle est rédactrice en chef du magazine *Afro Cooking*, auquel il est possible de s'abonner en ligne.

« *Afro Cooking* met en valeur les cuisines d'Afrique et des îles françaises telles la Guyane, la Nouvelle-Calédonie et La

Réunion. Nous y présentons des recettes traditionnelles et des créations incluant des produits de ces régions », a-t-elle expliqué. Depuis son arrivée à Saint-Pierre, ses créations sont influencées par les produits de l'archipel, comme la morue salée, le homard et le crabe.

Pour sa collaboration avec *Le Gaboteur*, elle a choisi de partager deux recettes typiques de son île natale dont les ingrédients, vous verrez, sont très proches des traditions culinaires terre-neuviennes.

Pour en savoir plus :  
[www.afro-cooking.com](http://www.afro-cooking.com)  
[www.facebook.com/MiFigueMiPiment/](https://www.facebook.com/MiFigueMiPiment/)



Photo : Courtoisie de Anissa Sadar  
Anissa Sadar



### Rougail de morue

Anissa Sadar



Photo : Anissa Sadar

Pour quatre personnes

#### Ingrédients

600 grammes (1 ½ livre) de morue salée et séchée  
8 tomates bien mûres  
2 gros oignons  
4 gros piments pas très piquants  
3 cuillères à soupe d'huile

#### Préparation :

- Faire tremper la morue dans une grande quantité d'eau, renouveler l'eau plusieurs fois.
- Lorsque la morue commence à bien s'attendrir, émiettez et laissez encore un peu tremper dans l'eau claire.
- Lorsqu'elle est bien dessalée, égouttez-la et enlevez la peau et les arêtes. Émiettez bien.
- Faites revenir la morue et les oignons hachés dans l'huile, en remuant vigoureusement.
- Remuez à feu vif et au bout de quelques minutes, ajoutez les tomates coupées grossièrement.
- Baisser le feu et laisser compoter doucement une dizaine de minutes.
- Remuez souvent pour que le mélange n'accroche pas au fond, jusqu'à ce que le jus soit évaporé.
- Ajoutez les piments coupés en deux dans le sens de la longueur et poursuivez la cuisson pendant encore cinq minutes.

Servez avec du riz.

La morue salée est un produit présent dans toutes les îles qui sont des anciennes colonies françaises (La Réunion, les Antilles). Originaire des grands bancs de Terre-Neuve, la morue était acheminée par les navigateurs sur la route des Indes.



### Gâteau de patates douces

Anissa Sadar



Photo : Anissa Sadar

Pour huit personnes

#### Ingrédients

1,5 kilo (un peu plus de 3 livres) de patates douces  
200 grammes (¾ tasse) de beurre  
150 grammes (¾ de tasse) de sucre  
100 grammes (¾ de tasse) de farine  
3 gros œufs  
1 à 2 gousses de vanille ou 1 à 2 cuillère à thé d'extrait de vanille  
1 cuillère à soupe de rhum (facultatif)

#### Préparation :

- Éplucher les patates douces, laver et couper en gros cubes, puis faire cuire à l'eau ou à la vapeur pendant 30 minutes en y ajoutant une gousse de vanille préalablement évidée.
- Une fois les patates douces cuites, écraser au presse-purée tout en y incorporant du beurre.
- Ajouter le sucre, la deuxième gousse de vanille fendue avec ses graines, et enfin les œufs, un à un.
- Verser la farine en remuant constamment.
- Ajouter le rhum.
- Verser la préparation dans un moule préalablement beurré, puis dessiner sur le dessus des stries, en relief, à l'aide d'une fourchette.
- Libérez votre âme d'artiste ! Badigeonnez de jaune d'œuf et enfournez à 180 degrés.
- Cuire environ 40 minutes.
- C'est prêt ! Si vous avez le courage d'attendre jusqu'au lendemain pour déguster, ce sera encore plus délicieux !

C'est le gâteau fétiche de ma maman. Une tradition familiale qui n'aura pas de mal à se perpétuer car mes enfants sont fans de ce gâteau fondant, qu'ils dégustent avec plaisir au moment de la collation.



## Le CSFP communique

### Assemblée générale et réunion régulière en ligne

La dernière assemblée générale annuelle et la réunion régulière du Conseil d'administration du CSFP le 31 octobre dernier, lors desquelles ont été discutées des dossiers importants sur la pédagogie et la gestion des écoles francophones, sont consultables sur le site [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca). Vous pouvez revoir les discussions en cliquant sur le lien *Livestream*, ainsi que les comptes-rendus des deux rencontres.

## RENOUVELLEMENT DU BUREAU DU CA

À l'issue de l'assemblée générale annuelle, voici le bureau actuel du conseil d'administration du CSFP :

- **Ali Chaisson, Président**, Saint-Jean - [achaisson@csfp.nl.ca](mailto:achaisson@csfp.nl.ca) ou [presidence@csfp.nl.ca](mailto:presidence@csfp.nl.ca)
- **Dinah Pitre-Payne, Première vice-présidente**, Est du Labrador - [dppayne@csfp.nl.ca](mailto:dppayne@csfp.nl.ca)
- **Brian Lee, Deuxième vice-président**, Ouest du Labrador - [blee@csfp.nl.ca](mailto:blee@csfp.nl.ca)
- **Steven Proulx, Conseiller**, Ouest du Labrador - [sproulx@csfp.nl.ca](mailto:sproulx@csfp.nl.ca)
- **Edna Hall, Conseillère**, Port-au-Port - [ehall@csfp.nl.ca](mailto:ehall@csfp.nl.ca)
- **Crystal Benoit, Conseillère**, Port-au-Port - [cbenoit@csfp.nl.ca](mailto:cbenoit@csfp.nl.ca)
- **Charly Mini, Conseiller**, Saint-Jean - [cmini@csfp.nl.ca](mailto:cmini@csfp.nl.ca)

À combler : un conseiller ou une conseillère, pour l'Est du Labrador, et deux pour Port-au-Port

## POSTES À POURVOIR

Le CSFP cherche actuellement des candidats pour occuper trois postes : deux à la coordination de programmes (français, anglais et sciences / maths et sciences) et un en aide pédagogique pour les écoles Notre-Dame-du-Cap et Sainte-Anne.

Vous obtiendrez tous les détails pour chacun de ces postes en cliquant sur le poste lui-même sur la page internet [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca).

**Dégustez !**

## L'été à Saint-Pierre

L'île de Saint-Pierre est une place formidable pour découvrir différents aspects de la culture française. Bien que très proche de Terre-Neuve, Saint-Pierre fait partie de la France, et a beaucoup de choses en commun avec ce fameux pays.

**Lizaveta Zakharova,**  
Saint-Jean

La superficie de Saint-Pierre est de 25 km<sup>2</sup>. La population est d'environ 5900 habitants. L'île de Saint-Pierre n'est pas très grande, mais elle cache de nombreuses choses impressionnantes.

L'architecture de Saint-Pierre diffère beaucoup de celle de Terre-Neuve. Les maisons sont construites surtout de briques ou de planches de bois. Les styles architecturaux ressemblent beaucoup aux styles européens. Il y a beaucoup de voitures françaises à Saint-Pierre, comme des Renault, des Peugeot et des Citroën. Ces voitures sont plutôt rares au Canada, et encore plus à Terre-Neuve. Mais on trouve quand même aussi beaucoup

de voitures américaines à Saint-Pierre.

À Saint-Pierre, plusieurs choses nous donnent l'impression de vraiment être en Europe. Les magasins, la nourriture, le mode de vie... en bref, la culture. Pendant la saison touristique (en été), on peut vraiment y goûter à la culture française. La manière de manger, les modes de transport et toutes ces belles choses font en sorte que la majorité des gens pensent que Saint-Pierre est un endroit très spécial.

La saison touristique est l'époque où a lieu la plupart des festivals, comme par exemple le festival des Basques. Pendant cette fête, les gens ont la chance de goûter à de la nourriture délicieuse et de participer à de nombreuses activités. Une des

activités populaires consiste à prendre un gros sac rempli de paille avec un bâton spécial, et à essayer de le lancer à l'autre bord d'un obstacle. L'obstacle devient de plus en plus haut à chaque lancer. Il peut y avoir plusieurs participants, et chaque année, ils essaient de battre le record de l'année précédente.

Voici un autre exemple d'activité : il faut deux équipes ou plus avec au moins trois participants dans chacune des équipes. On place une longue rangée de petits bâtonnets en avant de chaque équipe. Quand le jeu commence, le premier participant de chaque équipe doit prendre un bâtonnet de sa rangée, le ramener et se placer à l'arrière de la ligne. Le prochain participant part. La première équipe qui ramasse tous les bâtonnets en premier gagne!



Photo : Lizaveta Zakharova

Une des activités de la fête basque consiste à envoyer une grosse balle de paille le plus haut possible.

Pendant le festival, il y a aussi des danses traditionnelles. C'est un aspect très important de leur culture. Le festival des Basques n'est qu'une des nombreuses activités captivantes qui se passent à Saint-Pierre. C'est un endroit idéal pour se relaxer et pour en apprendre plus sur la culture française.

## La jeunesse de l'Acadie à Charlottetown

Du 29 octobre au 1er novembre, les jeunes du Nouveau-Brunswick, de Terre-neuve-et-Labrador et de l'Île du Prince Édouard ont participé au Festival Jeunesse de l'Acadie. Cette année, l'événement a eu lieu à Charlottetown, I-P-É. Les jeunes ont pris part à des ateliers de danse, d'art culinaire, d'art visuel, de musique, de médias et de leadership.

**Lizaveta Zakharova,**  
Saint-Jean

Le 29 octobre, les jeunes partent tôt le matin et n'arrivent à leur destination que dans l'après-midi. Ils se rencontrent dans l'Aéroport International de Saint-Jean vers 7 heures du matin et décollent pour la ville d'Halifax à 9 heures. Rendus là, ils se mettent dans un autobus et partent pour Charlottetown. Pendant le trajet, les jeunes du Nouveau-Brunswick montent aussi dans l'autobus. Comme l'Île du Prince Édouard est une île, les jeunes ont la chance de passer sur le fameux pont qui la connecte au reste du Canada.

Le vendredi et le samedi, les jeunes se rendent à Rustico, une ville à côté de Charlottetown, pour leurs ateliers. Les participants font environ trois à quatre heures d'ateliers par jour, toujours sur le même sujet. À la fin du festival, ils doivent présenter les travaux qu'ils ont accomplis au cours de leurs ateliers.

Le vendredi soir, le chanteur et compositeur Lennie Gallant a la

chance de présenter un concert aux jeunes du festival. C'est un chanteur qui est né à Rustico, et qui est très réputé à travers tout le Canada. Le talent de Lennie rend cette soirée inoubliable.

### Des citrouilles originales

Comme le festival a lieu pendant la fin de semaine d'Halloween, les participants ont la chance de participer à un concours de citrouilles d'Halloween. Les jeunes se mettent en groupes de deux, et chaque équipe travaille ensemble pour décorer une citrouille avec le plus d'originalité possible. La citrouille gagnante est annoncée à la fin du festival.

Samedi après-midi, les participants présentent ce qu'ils ont fait dans leurs ateliers. Les participants à l'atelier de musique présentent une chanson qu'ils ont apprise. Le groupe de danse montre trois danses différentes dans trois styles différents. La première danse est une danse moderne, ensuite il y a la gigue et la danse assise. La danse assise est une forme de gigue, mais faite sur une chaise. Le groupe d'art culinaire fait une présentation

expliquant ce qu'il a accompli. L'atelier de médias fait un mini-reportage sur tous les ateliers du festival. Les jeunes participants à l'atelier d'art visuel nous présentent trois de leurs travaux. Et finalement, comme l'atelier de leadership est en charge de l'organisation de toutes les activités et présentations, tous les participants lui doivent un gros merci.

### Les Poules à Colins

L'Halloween est une journée remarquable pour tous les participants. Les jeunes ont la chance de participer à une danse carrée menée par un professionnel. Plusieurs gâteaux et sucreries sont disponibles pendant toute la soirée. Le groupe de musique surnommé les Poules à Colins nous présente un mini-concert qui consiste en quelques-unes de leurs compositions. Ensuite, DJ Bacon nous fait danser avec sa musique énergétique.

Le Festival Jeunesse de l'Acadie a beaucoup plu aux jeunes. Cela leur a permis de socialiser, de se faire de nouveaux amis et d'apprendre beaucoup de nouvelles choses.



Photo : Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador

Les Poules à Colins ont animé le samedi soir.



Photo : Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador

Les participants au Festival Jeunesse de l'Acadie.

Plus de photos sur la page Facebook de Franco-Jeunes :  
[www.facebook.com/FrancoJeunes/](http://www.facebook.com/FrancoJeunes/)

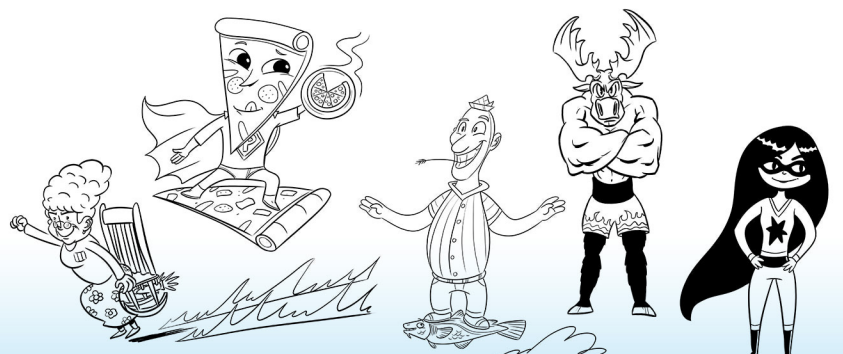


Inventez une histoire pour le gaboteur et son équipe!

Plusieurs BD en français à gagner et la chance d'être publié dans *Le Gaboteur* en janvier 2016.

Date limite pour cette étape du concours : 16 décembre 2015

Pour connaître les règles du concours, visitez le [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)



Une création collective de Claire Roberts, Alla Ef-gaddaF, Rose Avoine-Dalton et Kathryn Cowley (Le gaboteur), Noah Jesso et Cecile Julia Quilty (son bateau), Keagan Warren (Jiggy Burger), Tristan Claveau (Bruno l'original), Brandon Campbell, Sidney Jesso et Haley Rose Young (Le lutin de pizza), Oneisha Félix et Mattison Marche (La fille d'ombre), et Lara Blackburn (Francine, la grand-mère en feu). Illustrations finales : Julien Paré-Sorel, bédéiste. Idée originale : Le Gaboteur.

## Article 23

## La jurisprudence a-t-elle frappé un mur ?

Jean-Pierre Dubé  
(Francopresse)

Deux décisions récentes de la Cour suprême du Canada en matière de gestion scolaire pour les minorités linguistiques ont déçu les demandeurs et ont soulevé des inquiétudes chez les observateurs. Retour sur les questions en jeu pour les conseils du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest.

L'année 2015 a pourtant bien commencé pour les défenseurs de l'éducation en français en milieu minoritaire. En avril, le jugement unanime du plus haut tribunal du pays donnait raison aux parents de l'école Rose-des-Vents, de Vancouver en reconnaissant que leur école « est surpeuplée, moins facilement accessible que les écoles de langue anglaise de la région et ses installations de piètre qualité ». Elle leur donnait des munitions pour obtenir l'agrandissement de l'école remplie au double de sa capacité. « La Cour reconnaissait alors le droit à l'équivalence des établissements. C'est donc un acquis de la jurisprudence »,

résume le constitutionnaliste Michel Doucet, de l'Université de Moncton.

En mai, par contre, la Cour suprême donnait raison au gouvernement du Yukon et invitait la Commission scolaire à retourner à la table pour négocier ses demandes d'infrastructures. Les juges ont également reconnu l'autorité du gouvernement en matière d'admissions. Dans ce jugement, ils ont en effet précisé que la commission scolaire ne pouvait pas s'approprier ce pouvoir afin d'admettre, unilatéralement, des non ayants droit.

Dans la même veine, la Cour suprême a refusé en octobre d'entendre l'appel de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest portant, entre autres, sur le droit d'admission de non ayants droit. Cette décision a grandement déçu les communautés francophones. « Les questions méritaient d'être soulevées. Dans la cause du Yukon, la cour a fourni une interprétation de l'article 23 plus

restrictive qu'avant », souligne le constitutionnaliste Doucet.

« La Cour suprême ne rejette pas le droit à l'équivalence des établissements, un acquis de la jurisprudence, souligne-t-il à nouveau. Les avocats ont peut-être été un peu trop gourmands, en incluant l'inscription de non ayants droit dans leurs projections », avance-t-il.

Dans le passé, la commission scolaire des Territoires du Nord-Ouest avait adopté une politique d'admission inclusive d'immigrants et de francophiles sans avoir d'abord obtenu un amendement au régime éducatif.

« Ce n'était pas la bonne stratégie, note le professeur. On doit respecter la loi. Si on trouve que les dispositions sont

incompatibles avec l'article 23, il faut négocier pour les changer », soutient le professeur Doucet.

## Une percée, quand même ?

Me Nicolas Rouleau, conseiller juridique des parents de l'école Rose-des-Vents, souligne par ailleurs que dans le cas de la cause du Yukon, la cour a ajouté un élément qui constitue une percée au chapitre des admissions. « Si une commission scolaire se trouve devant une approche restrictive qui l'empêche de réaliser l'objet de l'article 23 et que la province refuse de la changer, le tribunal accueillera un recours », soutient-il.

Michel Doucet estime pour sa part que les récents jugements incitent à la réflexion. « Les

communautés et leurs avocats doivent se questionner sur les stratégies à suivre. Il faudra être prudent dans nos revendications. On n'a plus carte blanche. Le message, c'est que les problèmes ne peuvent pas toujours se régler devant la Cour suprême. Vous devez vous entendre avec vos gouvernements. »

Au Yukon, le gouvernement et la commission ont tenu en septembre les premières rencontres d'un comité de règlement (des litiges) et d'un sous-comité de construction. Au Nunavut, la Commission scolaire francophone a récemment remis en question son projet de poursuivre le gouvernement et a choisi de privilégier un rapprochement avec les autorités de ce territoire.

## Alliance scolaire et communautaire à Saint-Jean

Le 30 octobre, une centaine de personnes ont célébré l'Halloween lors d'une soirée organisée par l'Association communautaire francophone de Saint-Jean avec la précieuse collaboration des élèves de l'intermédiaire de l'École des Grands-Vents. Ces derniers ont apporté leur contribution pour décorer la maison hantée

créée pour l'occasion. « La maison hantée était vraiment incroyable. Les élèves ont également fait peur aux visiteurs de cette maison et ils ont agi

comme juges des différents concours, dont ceux des meilleurs costumes », a souligné la directrice générale de l'ACFSJ Adrienne Pratt.



Les élèves de l'intermédiaire de l'École des Grands-Vents ont pris plaisir à collaborer à la soirée de l'Halloween avec l'ACFSJ.

Photo : Courtoisie de l'ACFSJ

### Dans les écoles du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador

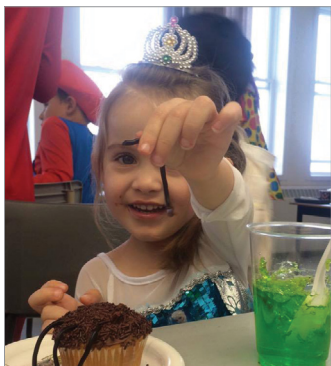


#### Halloween foraine !

Le 30 octobre dernier, les élèves du Centre éducatif l'Envol ont eu droit à une fête foraine pour l'Halloween. Les élèves de prématernelle ont aussi été invités à célébrer.

Lors du dîner, élèves et professeurs costumés se sont régalez d'un repas communautaire offert par l'école et, pour une partie, par Kids Eat Smart. Au menu : des sandwichs Subway, des plateaux de fruits et légumes, des assiettes de viandes et de fromages.

Durant l'après-midi, plusieurs activités ont eu lieu simultanément. Des amuseurs ont sculpté des ballons en forme d'araignées, de chiens et d'épées. Les élèves ont pu s'amuser dans un château gonflable et manger de la barbe à papa grâce à une machine louée pour l'occasion. Vint également le moment de briser la piñata que les enfants de la classe d'art d'Aimée Lecointre, soit ceux de 5e, 6e, 7e et 8e année, avaient préparée pour l'occasion. Il y avait également un coin dessin et un coin film. Les élèves se promenaient et choisissaient selon leur goût. « Ils ont adoré », résume Marie-Josée Murray, la directrice de l'école.



#### Lecture et arts à l'école Sainte-Anne

Durant tout le mois de novembre, l'école Sainte-Anne encourage la lecture. Car, en plus de nourrir l'imagination, lire est l'une des clés de voûte de la réussite scolaire. Bien lire signifie bien apprendre. Pour que les acquis du mois de novembre ne s'effacent dans l'oubli, l'école lancera en décembre un club de lecture.

En plus du club de lecture, un club de musique a vu le jour au début novembre pour les élèves de la 7e à la 12e année et le club d'art dramatique continue de se rencontrer régulièrement.

Par ailleurs, vous pourrez régulièrement lire les nouvelles de l'école en consultant en ligne le Bulletin d'information mensuel de l'école, disponible sur la page d'accueil de l'école Sainte-Anne, au : <http://www.csfp.nl.ca/sainte-anne/>

Guy Sabourin, Chroniqueur pour le CSFP

## ÉLECTION PROVINCIALE | 30 NOVEMBRE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR



Elections  
Newfoundland & Labrador



2015

L'élection provinciale de  
Terre-Neuve-et-Labrador aura lieu  
le lundi 30 novembre 2015.

Les bureaux du scrutin seront ouverts de 8 h à 20 h (une demi-heure plus tôt dans la plupart des localités du Labrador).

Afin de voter, un individu doit :

- Être âgé d'au moins 18 ans le jour du scrutin
- Être citoyen canadien
- Être résident de Terre-Neuve-et-Labrador la veille du scrutin
- Être résident de la circonscription électorale et de la section de vote le jour du scrutin

Pour de plus amples informations, visitez le [www.elections.gov.nl.ca](http://www.elections.gov.nl.ca)  
ou téléphonez sans frais au 1-877-729-7987.

Dualité linguistique

## De nouveaux espoirs en santé publique

Jean-Pierre Dubé  
(Francopresse)

Au lendemain des élections fédérales, les 16 membres de la Société santé en français (SSF), dont le Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, recevaient de l'Agence canadienne de santé publique du Canada (ACSPC) une demande de rencontre pour discuter de collaborations possibles. Coïncidence ?

C'est une bonne nouvelle pour un réseau qui concentre une partie de ses activités à la prévention des maladies chroniques, des troubles mentaux, des dépendances et de l'obésité. Et en particulier pour le Réseau de santé en français de la Saskatchewan, qui dirige depuis 2010 le seul projet financé par l'ACSPC au sein de la SSF.

« On est des champions de santé primaire, explique la présidente du RSF de Saskatchewan Anne Leis. On est engagés depuis 2010 dans le contrôle de l'obésité chez les jeunes. » Avec un budget de 1,6 million \$ (2013-2017) de l'Agence, Départ Santé encourage l'activité physique et la saine alimentation dans les

centres de petite enfance et les prématurées.

Le RSFS gère la composante francophone du projet, en collaboration avec des dizaines de partenaires, dont la province, des autorités de santé, des écoles et des universités. « On a développé un protocole de nutrition pour les jeunes, en lien avec les parents. On a mis en place une évaluation très rigoureuse de l'initiative. Grâce à notre projet, note madame Leis, on a d'excellentes relations avec l'agence. »

### Critiques par Graham Fraser

D'où vient ce nouvel intérêt pour les communautés francophones ? « L'agence a financé des projets dans le passé, précise Anne Leis, mais elle ne connaît pas bien le milieu minoritaire. Son absence de collaboration avec les communautés de langue officielle a été critiquée par le Commissaire aux langues officielles Graham Fraser dans son rapport de 2013-2014. »

Les membres de la SSF sont financés par Santé Canada

pour améliorer l'accès aux services en français, la qualité des programmes et la sécurité des patients. Ils visent aussi la prévention des dépendances dans le cadre d'une stratégie en santé mentale.

L'organisme a présenté en 2012 ses orientations devant la Commission nationale sur la santé mentale, en collaboration avec ses membres en Saskatchewan et dans l'Est de l'Ontario. Intitulé Favoriser le rétablissement dans sa langue, le document vise l'habilitation des communautés et des ressources humaines.

« En santé mentale, soutient Anne Leis, on parle automatiquement d'abus et de dépendance de tabac, d'alcool et de drogues. On a des liens avec un organisme qui a développé une formation de premiers soins en santé mentale. On est les premiers à l'offrir. On apprend comment référer devant le risque de suicide. » Cette formation a été offerte cet automne par le Réseau Santé en français de TNL.

La SSF s'est attaquée depuis sa fondation aux barrières

*Le gouvernement de Justin Trudeau propose un virage législatif sur des questions sensibles de santé et de sécurité en tenant compte de l'opinion, de droits et d'évidence. Cette approche informée et compréhensive n'est pas étrangère en milieu minoritaire.*

linguistiques aux premières lignes : la santé primaire. Son directeur général, Michel Tremblay prévoit que, selon les nouvelles priorités fédérales, certaines initiatives de la SSF seront davantage appuyées.

### Un nouveau modèle de soins

La collaboration avec les provinces sera renforcée, croit-il, ce qui permettrait une amélioration des services en français. La SSF voit des portes s'ouvrir pour un nouveau modèle de soins pour les communautés francophones.

« C'est une étude qu'on attend, explique Michel Tremblay. Il est question de centres qui seraient orientés vers la santé publique. L'idée est de créer des milieux où on cherche des solutions en amont et non en aval. » Le modèle privilégie la participation communautaire et l'engagement des citoyens, par exemple dans la prévention de maladies et de dépendances.

La SSF ne s'est pas prononcée sur les enjeux de drogues illicites, de prostitution et d'aide

médicale à mourir qui dominent l'agenda national. Mais il est possible qu'elle se présente à des audiences publiques ou devant des comités parlementaires, estime Michel Tremblay.

« Ça va dépendre de la volonté du réseau. On pourrait le faire si on voit quelque chose qui touche nos dossiers. Sur l'aide médicale à mourir, il y a une échéance en février pour changer la loi. Pour nous, obtenir un consentement éclairé, ça demande que les médecins et la personne qui demande l'aide se comprennent. C'est une question de sécurité. »

Depuis dix ans, le gouvernement conservateur à Ottawa a défendu une approche moraliste sur ces trois questions. Mais le nouveau gouvernement libéral entend rafraîchir les lois dans une perspective de santé et de sécurité publique.

Il s'agit d'évacuer du code criminel certaines pratiques stigmatisées et de les recadrer entre dans le respect des droits constitutionnels. C'est l'approche fondée sur la Charte canadienne des droits et libertés qui a guidé la Cour suprême du Canada lors de récentes décisions.



Photo : Courtoisie de la Société santé en français

Le directeur général de la Société santé en français, Michel Tremblay (à droite), en compagnie de Patrick Bourdeau, coordonnateur des services aux élèves du Conseil scolaire francophone provincial de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) et Roxanne Leduc, coordonnatrice du Réseau Santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador à la rencontre nationale Connexion 2015.



Photo : Courtoisie de la Société santé en français

La présidente du Réseau Santé en français de la Saskatchewan, Anne Leis, sur l'aide médicale à mourir : « La communication est essentielle. Ça peut être catastrophique si on ne se comprend pas. »

### Parce que la SANTÉ, c'est aussi une question de langue...

le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador rassemble les principaux acteurs du système de santé autour d'un objectif global : favoriser l'obtention des services de soins de santé en français pour la communauté francophone et acadienne de Terre-Neuve-et-Labrador.



Santé Canada  
Health Canada



Cette page est commanditée par le Réseau santé en français de Terre-Neuve-et-Labrador, une initiative de la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Sa publication est financée par Santé Canada par l'entremise de la Société Santé en français dans le cadre de la Feuille de route pour les langues officielles du Canada 2013-2018 : éducation, immigration, communautés.

# MOT CACHÉ

THÈME : LE SALON DU LIVRE / 7 LETTRES

- |  |  |  |  |                              |                                  |  |   |                               |   |   |  |   |                 |                                      |   |
|--|--|--|--|------------------------------|----------------------------------|--|---|-------------------------------|---|---|--|---|-----------------|--------------------------------------|---|
| <b>A</b><br>ACCLAMER<br>ACCORDER<br>ADMIRER<br>AIDE<br>AIMER<br>ANNONCE<br>APPLAUDI<br>APPUI<br>ARGENT<br>AUTEUR<br>AVENIR | <b>C</b><br>CÉLÈBRE<br>CERCLE<br>CÉRÉMONIE<br>CHOC<br>CHOIX<br>CLOS<br>CONNU | <b>É</b><br>ÉLIRE<br>ÉLOGE<br>ÉMOI<br>ÉNERVE<br>ÉTONNER<br>ÉVALUER | <b>G</b><br>GRAVER<br><b>H</b><br>HÂTE<br>HAUT | <b>I</b><br>IMAGE<br>INSCRIT | <b>J</b><br>JOIE<br>JUGE<br>JURY | <b>L</b><br>LANCER<br>LECTEUR<br>LIGNE<br>LISTE<br>LIVRE | <b>M</b><br>MANUSCRIT<br>MEILLEUR<br>MERCY<br>MIEUX<br>MODE<br>MONDE<br>MOT | <b>N</b><br>NOMBREUX<br>NOMME | <b>O</b><br>OBTENIR<br>OBTENU<br>OFFRIR | <b>P</b><br>PAGE<br>PLACE<br>PLAIRE<br>POUR<br>PRÉFÉRÉ<br>PRÉSENCE<br>PRIME<br>PRIX | <b>R</b><br>RANG<br>RAVI<br>RECEVOIR<br>RÉCIT<br>RECORD<br>RECU<br>RENDU | <b>RENOM</b><br>RÉUNI<br>RÉVÉLÉ<br>RÔLE | <b>S</b><br>SÛR | <b>T</b><br>TALENT<br>TITRE<br>TOTAL | <b>V</b><br>VANTE<br>VOIX<br>VOLUME<br>VOTE |
|--|--|--|--|------------------------------|----------------------------------|--|---|-------------------------------|---|---|--|---|-----------------|--------------------------------------|---|

D	E	C	E	R	N	E	R	E	F	E	R	P	E	L	E	V	E	R	A
N	N	I	R	O	I	O	M	U	T	T	L	R	R	T	I	T	B	V	E
E	O	A	B	L	F	O	M	O	E	A	I	U	A	F	A	V	E	U	R
J	V	M	R	E	I	F	V	M	C	L	C	H	O	I	X	N	R	F	T
I	N	A	B	G	B	S	R	E	E	C	L	I	S	F	I	U	I	E	I
E	N	A	L	R	R	R	T	I	C	E	R	I	N	R	P	R	E	A	T
G	M	R	R	U	E	R	I	E	R	E	C	N	E	S	E	R	P	I	G
O	E	O	E	C	E	U	E	O	I	E	R	U	G	M	C	P	I	A	M
L	L	T	N	C	E	R	X	V	V	M	N	E	I	D	L	R	G	X	A
E	U	A	H	E	U	L	P	L	A	I	T	A	M	A	R	N	I	N	N
A	L	O	R	S	R	L	E	T	I	R	L	E	U	O	A	O	N	T	U
C	C	I	B	G	A	N	E	B	N	P	G	D	U	N	N	O	C	N	S
C	U	C	E	T	E	A	I	M	R	E	I	I	T	E	N	I	E	E	C
L	E	D	O	R	E	N	D	U	U	E	L	A	M	C	R	T	E	R	R
A	O	T	V	R	D	N	T	M	G	L	N	A	E	A	B	I	U	I	I
M	E	E	O	I	D	I	I	A	I	C	O	G	T	O	G	E	O	A	T
E	O	T	G	N	P	E	L	R	P	R	L	V	I	A	U	E	P	L	H
R	T	N	S	E	N	I	R	T	A	E	E	O	O	L	B	P	G	P	G
C	E	A	D	E	T	E	O	U	G	C	R	R	S	I	U	P	O	U	R
I	E	V	D	E	G	M	R	U	E	T	C	E	L	I	X	Y	R	U	J

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RELIURE

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre.aubry@norja.net  
www.norja.net  
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine : **CANCER, LION ET VIERGE**

## SEMAINE DU 22 AU 28 NOVEMBRE 2015

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Si vous connaissez une situation financière précaire, vous devriez réussir à trouver la formule gagnante pour vous en sortir avec brio. Vous n'aurez surtout pas la langue dans votre poche.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Vous idées auront tendance à se bousculer dans votre esprit. Vous amorcerez plusieurs choses sans nécessairement les terminer. Vous proposerez aussi de nombreuses activités à vos amis.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Le stress mettra vos piles à plat. Il serait donc important de vous reposer, mais aussi d'entreprendre les démarches pour faire des changements considérables à votre rythme de vie.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Vous bénéficierez d'une vie sociale des plus actives. Même si vous souhaitiez un peu de solitude, il y aura toujours quelqu'un qui réussira à vous sortir de votre isolement et à vous faire sourire.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Vous vous occuperez probablement d'un événement qui rassemblera pas mal de gens. Au travail, vous réussirez à joindre l'utile à l'agréable, et le plaisir dominera l'ensemble du bureau.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Alors que vous n'aviez rien prévu de cet ordre, vous réussirez à partir en vacances à la dernière minute. Tâchez de garder votre concentration en ce qui concerne un apprentissage.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Vos émotions prendront une place assez dominante. Vous devrez apprendre à lâcher prise et à approfondir vos connaissances de nature plus spirituelle.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Vous n'êtes pas toujours l'être le plus patient avec votre partenaire. Il serait sage de votre part de briser la routine de votre couple et de vivre de nouvelles aventures passionnantes ensemble.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Vous serez la première personne à vous occuper de toutes les urgences qui se présenteront à vous. Ce sera une situation qui finira par vous être profitable au travail.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
Il y aura quelques frictions possibles dans votre couple et vous réglerez les choses avec une certaine promptitude. Vous réussirez à imposer le respect, non sans fierté.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
Vous devrez faire preuve d'un peu de patience avec un membre de la famille. Vous commencerez possiblement à sortir les décorations de Noël et à faire briller votre maison comme jamais.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Que ce soit pour le travail ou pour des raisons personnelles, vous aurez de nombreux déplacements à effectuer. Ce sera en prenant la parole que vous parviendrez à régler un conflit qui s'éternisait.

# Horoscopes



**Alexandre Aubry**  
alexandre.aubry@norja.net  
www.norja.net  
514 640-8648

Signes chanceux de la semaine : **BALANCE, SCORPION ET SAGITTAIRE**

## SEMAINE DU 29 NOVEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2015

**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
Vous aurez beaucoup de plaisir, sauf que la procrastination dominera. Par la suite, ce sera avec détermination que vous mettrez les bouchées doubles pour éviter toute forme de retard.

**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
Si votre famille habite ailleurs dans la province, vous commencerez à organiser une magnifique tournée pour le temps des Fêtes et réussirez à visiter tout votre monde.

**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
Vous maîtriserez parfaitement l'art de la parole et de la négociation. Au travail ou ailleurs, vous parviendrez à conclure une entente, notamment pour le financement d'un projet en particulier.

**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
Vous connaîtrez un grand succès au travail, particulièrement si vous êtes dans le domaine de la vente. Vous développerez votre clientèle au point où la direction ne pourra faire autrement que de vous offrir une promotion.

**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
Par moments, vous êtes l'orgueil en personne! Au travail, il serait important de vous présenter de façon plus soignée pour vous mettre en valeur et connaître un brillant succès.

**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
Il y aura peut-être quelques petites histoires d'ordre familial à régler. N'hésitez pas à en parler ouvertement, à défaut de quoi le silence risquera de semer une forme de confusion à la maison.

**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
Vous n'aurez certainement pas la langue dans votre poche et il y aura toujours quelqu'un avec qui discuter, peu importe le moment. Au travail, vous développerez votre clientèle considérablement.

**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
Vous trouverez sûrement une somme d'argent — oubliée l'année dernière dans la poche de votre manteau d'hiver, par exemple. L'humour permettra de faire passer quelques messages.

**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
Vous serez d'un grand dynamisme et vous commencerez sûrement à organiser les différentes réceptions auxquelles vous participerez prochainement. Vous serez très généreux cette année.

**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
La parole est d'argent, mais le silence est d'or, dit-on! Vous profiterez d'une source d'inspiration extraordinaire. Le confort de votre foyer vous permettra de créer une grande œuvre d'art.

**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 Vos amis occupent une place importante dans votre vie, mais un petit ménage s'imposera. Vous pourriez aussi développer de nouvelles amitiés avec quelques collègues de bureau.

**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
Il est bien normal de faire la fête après avoir accompli un brillant exploit. Vous ne ferez pas prier longtemps pour participer à quelques festivités au bureau.

# MOTS CROISÉS

N° 428

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

### HORIZONTALLEMENT

- Enlève quelqu'un pour obtenir une rançon. — Terre.
- Superordre d'amphibiens dépourvus de queue à l'âge adulte. — Qui a la forme d'un œuf.
- Terme au tennis. — Portion du domaine royal dévolue aux frères (pl.).
- Édicules de pierre. — Possède un métier.
- Répétés plusieurs fois. — Se suivent en sens inverse.
- Docteur. — Pièces de théâtre bouffonnes.
- Graisse servant à oindre. — Skieur autrichien.
- Étonner vivement. — Inès Berthiaume. — Rait.
- Argot espagnol. — Rogne.
- Reconnaissantes. — Prénom féminin.

### VERTICALEMENT

- Suite rapide de sensations vives et variées.
- Qui ne peut être démêlé.
- Pourvue. — Manchon cylindrique mobile entourant l'axe de la poignée.
- Lettre de l'alphabet grec. — Petites boîtes pour mettre des bonbons.
- Massif volcanique de la Turquie. — Est couché.
- Argent. — Met à court d'argent.
- Relatif aux asiles.
- Agent secret de Louis XV. — Piraterie.

### 9- Qui est en situation de dépendance par rapport à un autre. — Patrie d'Abraham.

- Épopée familiale quasi légendaire. — Ver marin.
- Dont on extrait de l'huile. — Titre de courtoisie.
- Chargés en remplissant. — Barre servant à fermer une porte.

### RÉPONSE DU N° 428

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											



# Le Gaboteur

C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca  
facebook.com/gaboteur  
(709) 753-9585

## Capsules de l'Agence Science-Press

### Le mystère de la disparition d'une antilope d'Asie

Plus de 100 000 individus, peut-être 200 000, soit plus de la moitié de la population d'une espèce d'antilope d'Asie, ont été décimés en deux semaines, en mai dernier. Et on ne sait toujours pas pourquoi. Les délégués de

cinq pays, dont la Russie et la Chine, réunis à ce sujet la semaine dernière en Ouzbékistan n'ont pu qu'avouer leur impuissance. Avant cet événement, le saïga était déjà sur la liste des espèces menacées de l'Union internationale pour

la conservation de la nature. Il y avait plus d'un million d'individus dans les années 1970, il n'y en a que 50 000 aujourd'hui. Avant l'épidémie — en supposant que ce soit bien une épidémie —, la chasse et la perte d'habitats avaient fait leur oeuvre. Le saïga, caractérisé par un museau très long qui est presque une petite trompe, n'occupe aujourd'hui qu'une partie des steppes d'Asie centrale, principalement au Kazakhstan, bien qu'elle ait déjà couvert un territoire beaucoup plus vaste, et une des hypothèses émises lors de la rencontre de la semaine dernière était que le problème soit justement là : une espèce cantonnée à un territoire restreint est beaucoup plus vulnérable face à un changement dans la végétation ou le climat. Le problème est que si la cause de cette mortalité de masse se trouve là, ce sera plus difficile à éradiquer qu'un virus.



Photo : wikipedia.org

Le Saïga a un museau très long qui est presque une petite trompe.

### Sueurs froides : où est mon téléphone?

Souffrez-vous de nomophobie? La peur de perdre... son téléphone cellulaire? Eh oui, ça a déjà un nom, encore que ce ne soit pour l'instant que la proposition du groupe de recherche de l'Université d'État de l'Iowa qui s'est penché sur cette épineuse question. De

l'anglais No-mobile-phone-phobia. Pour la mesurer, ils ont construit une liste de 20 questions (quels sont vos usages du téléphone, qu'arrive-t-il si vous le laissez à la maison, niveau d'anxiété, etc.). Ils s'attendent déjà à devoir classer les réponses entre nomphobie

« modérée » et « sévère », mais surtout, ils rappellent qu'on n'en est qu'à l'étape du questionnaire : pour l'instant en effet, aucun chercheur n'a risqué la vie d'un cobaye en tentant de lui retirer son téléphone...

### Internet : vous êtes encore plus suivi que vous ne le pensez

Parmi les plus gros sites Internet, neuf sur 10 revendent vos données à d'autres sans votre autorisation. L'auteur de cette compilation, Tim Libert, de l'Université de Pennsylvanie, convient qu'il ne s'agit pas d'un scoop, mais insiste sur l'échelle à laquelle cela se produit : comme il s'est intéressé au million de sites web les plus fréquentés dans le monde,

neuf sur 10, ça fait beaucoup de données qui circulent sur beaucoup d'utilisateurs. D'autant plus que chaque site vend généralement vos données à plus d'une entité, d'où un effet multiplicateur. Comme si ça ne suffisait pas, six sites sur 10 abritent des cookies renvoyant directement de l'information à une tierce partie. Google est décrit comme la plus

grosse pieuvre, en particulier à travers son outil Analytics, que plus du tiers des sites web utiliseraient pour mesurer leur achalandage. Libert utilise une métaphore : « il y a un web que les utilisateurs voient à travers leurs fureteurs, mais il y a un web plus grand et caché, qui les regarde ». Sa recherche est parue dans *l'International Journal of Communication*.

### Perdre son emploi à cause d'une police de caractères

Vous utilisez la police de caractères Calibri? Dans le domaine scientifique, elle pourrait vous coûter cher, à en croire une paléontologue britannique dont la demande de bourse aurait été rejetée... pour cette raison. Le Conseil de recherche sur la nature et l'environnement (NERC) a confirmé à la revue *Nature* qu'il rejetait régulièrement un petit nombre de demandes de bourses ou de subventions (4 %) pour cause de mauvaise police. Il n'a pas commenté sur le cas spécifique de Susannah Maidment, du

Collège impérial de Londres, une chercheuse en début de carrière dont la bourse aurait fait la différence entre poursuivre son travail ou se retrouver au chômage. Les organismes qui choisissent cette approche — pas juste en Grande-Bretagne — le justifient par le désir de limiter la longueur des textes qu'un candidat peut atteindre dans sa description de projet, mais une méthode plus simple serait d'imposer un nombre limite de caractères, comme le fait un certain Twitter...

Pour de l'information  
**EN FRANÇAIS**  
sur les programmes et services,  
communiquez avec nous.

1-800-775-6170

[www.gov.nl.ca/servicesenfrancais](http://www.gov.nl.ca/servicesenfrancais)

Terre-Neuve  
Labrador

National Défense  
Défense nationale

### Possibilités d'emploi

Postes civils d'officier de pont offerts à la flotte auxiliaire des Forces canadiennes du ministère de la Défense nationale à Victoria et à Nanoose Bay en Colombie-Britannique. Postuler en ligne seulement par le site [emplois.gc.ca](http://emplois.gc.ca) du gouvernement du Canada. Les candidats doivent posséder toutes les qualifications essentielles.

**Officier de pont** : no de référence DND15J-013566-000006, no de processus de sélection 15-DND-EA-ESQ-394258, lien <https://emploisfp-psjobs.cfp-psc.gc.ca/psrs-srpf/appli-cant/page1800?poster=817589&toggleLanguage=fr>

Canada

paintshop  
WALLS • FLOORS • WINDOWS

Peu importe d'où vient votre inspiration, nous avons les produits et services abordables afin qu'elle devienne réalité

Plus de 20 boutiques à travers la province!

Abonnez-vous

**Le Gaboteur**  
Le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984

Tarifs résidentiels

**Abonnement papier + numérique pour un an :**

- 30 \$ taxes incluses  
 Abonner un proche 20 \$ + taxes

**Abonnement numérique :**

- 17.50 \$ taxes incluses  
(partout sur la planète)

**Ajouter un don**

- \_\_\_\_\_ \$

Prénom \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Province \_\_\_\_\_  
Pays \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_  
Téléphone \_\_\_\_\_  
Courriel \_\_\_\_\_

Je choisis de m'abonner et de payer en ligne

Visitez le [www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

Je choisis de payer par chèque

Remplissez ce coupon et postez-le avec votre chèque libellé à l'ordre du Gaboteur, 65, chemin Rodge, bureau 250, St.John's, NL, A1B 4P5

**Des questions?** Écrivez à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca) ou téléphonez au (709) 753-9585

